49e ANNÉE. — N° 17.312
DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux
ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an
Gironde et limitrophes 8 50 16f. 30f.
France et Colonies... 9 » 17f. 32f.
Etranger..... 20 » 20f. 40f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

MERCREDI 26 NOVEMBRE 1919
SAINT LIN
SOLEIL: lever 7h14; coucher 4h24
LUNE : P. Q. le 30 ; P. L. le 7

ÉLECTIONS MUNICIPALES DE BORDEAUX
(Scrutin du 30 novembre)

APPEL DES CANDIDATS DE LA LISTE d'Union Républicaine nationale

Electeurs,

Une ville propre, saine, bien éclairée, avenante et prospère, où les Bordelais se trouvent bien et où les étrangers soient attirés; un port puissant;

Nos richesses artistiques soigneusement conservées et mises en valeur;

La paix et la justice sociales assurées par ce principe que le droit de tout homme est d'avoir une vie convenable et que, du plus petit au plus grand, les droits supplémentaires de chacun ne découlent que de son travail et de son utilité;

Le respect profond de toutes les croyances et la liberté de conscience la plus absolue;

La République indiscutée, puisqu'elle nous a donné la gloire et la sécurité;

Telles sont nos idées.

Restaurer les finances municipales si gravement atteintes par la guerre;

Aider à l'abaissement du prix de la vie;

Pour la voirie, les égouts et les vidanges, faire d'urgence les travaux qui sont dans les vœux de tous et qui s'imposent;

Donner à la ville plus d'eau pour les besoins domestiques et pour le nettoyage public;

Dans la très importante et très difficile question de l'éclairage par le gaz et l'électricité, mettre en harmonie les intérêts de la Ville et des particuliers;

Améliorer et unifier l'exploitation des tramways urbains et suburbains;

Agrandir et moderniser nos services hospitaliers;

Achever l'installation de nos diverses Facultés, où des étudiants français et étrangers viendront en plus grand nombre recevoir, avec profit pour eux et gloire pour notre pays, les leçons de nos maîtres réputés;

Assainir tous les quartiers insalubres; procurer à nos ouvriers des logements convenables où ils puissent goûter après le travail le repos dont ils ont besoin et les douceurs du foyer;

Favoriser les sports, école de caractère et de santé; réfréner l'alcoolisme;

Par les dispensaires et le sanatorium, organiser la lutte contre la tuberculose; combattre la mortalité infantile par les moyens appropriés;

Développer les œuvres d'assistance, où ceux qui ont reçu beaucoup doivent donner beaucoup;

A l'occasion de ces œuvres et de fêtes publiques, mettre en contact intime et fraternel les membres de la grande famille bordelaise.

Tels sont les principaux points du programme que nous voulons réaliser, en collaboration amicale et confiante avec le représentant du gouvernement, nos députés, nos sénateurs, le Conseil général et la Chambre de commerce de Bordeaux.

Pour cette œuvre, des hommes appartenant à tous les partis et à toutes les conditions sociales se sont réunis, ne connaissant et ne voulant connaître entre eux d'autres frontières que celles de la patrie; car, après la guerre et les événements qui l'ont accompagnée ou suivie, il ne saurait y avoir, désormais, que deux camps : celui de l'ordre et de la liberté contre celui du désordre et de l'esclavage.

Plus de paroles : des actes.

Nous sommes fermement décidés à nous imposer à nous-mêmes et à demander à tous nos collaborateurs de travailler avec méthode et discipline à la prospérité de notre belle et grande cité.

Docteur ARNOZAN (Xavier)
Professeur à la Faculté de médecine, chevalier de la Légion d'honneur, adjoint au maire sortant.

BLANCHY (Charles)
Ancien juge au Tribunal de commerce.

BOUBÈS (Georges)
Entrepreneur, adjoint au maire sortant.

BUHAN (Paul)
Négociant, conseiller sortant, ancien combattant.

CALVET (Emile)
Négociant.

CARRÈRE (Jean)
Négociant, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, blessé de guerre.

CHABRELY (Gérard)
Avocat à la cour d'appel, ancien combattant, chevalier de la Légion d'honneur, adjoint au maire sortant.

COMMENGE (Pierre)
Ancien négociant, propriétaire.

COULEAU (Ulysse)
Négociant, président du Bureau de bienfaisance de La Bastide.

CRUSE (Roger)
Négociant, docteur en droit, ancien combattant, croix de guerre.

CHAPELLE (Dréan)
Employé de commerce, ancien combattant, conseiller sortant.

DUMAS (Hector)
Négociant, président de la Section commerciale du Conseil de prud'hommes.

FÉDEL (Léon)
Commerçant.

FOURCADE-PRUNET (Elie)
Représentant de commerce, administrateur de la Chambre syndicale des employés de commerce.

GALTIER (Louis)
Avocat à la cour d'appel, ancien combattant, blessé de guerre, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.

JOSSELIN (Eugène)
Agent de change honoraire, membre de l'Office départemental des Pupilles de la Nation.

JOULIA (Louis)
Négociant, conseiller sortant, Administrateur des Hospices.

Docteur LAMARQUE (Henri)
Médecin-Major aux armées, chevalier de la Légion d'honneur, ancien conseiller municipal.

LAVERTUJON (Ernest)
négociant.

LESPES (Adolphe)
Ingénieur-conseil, ancien directeur des établissements Dyle et Bacalan, chevalier de la Légion d'honneur, chef de bataillon territorial, mobilisé de guerre.

LIEGAUX (Fernand)
Industriel, adjoint au maire sortant.

LIZOTTE (Albert)
Employé de commerce, ancien secrétaire de la Chambre syndicale des employés de commerce.

MANAUD (Léonce)
Courtier en marchandises, directeur de la Caisse d'épargne, ancien conseiller municipal.

MARSACQ (Georges)
Commis-rédacteur aux ateliers des chemins de fer du Midi.

MAUREL (Henri)
Négociant armateur, ancien combattant.

Docteur MOURE (Emile)
Professeur à la Faculté de médecine, officier de la Légion d'honneur.

NOZIÈRE (Henri)
Négociant, directeur de la Caisse d'Epargne, conseiller sortant.

PHILIPPART (Fernand)
Industriel, président du Comité de défense économique et d'action sociale.

PRADEL (Marius)
Négociant, ancien conseiller municipal,

RICHARD (Gabriel)
Président du Comité d'alimentation bordelaise Conseiller prud'homme.

ROUSSIE (Edouard)
Industriel, ancien conseiller municipal et ancien conseiller d'arrondissement, directeur de la Caisse d'Epargne.

Docteur SIGALAS (Clément)
Doyen de la Faculté de médecine, chevalier de la Légion d'honneur.

SCHYLER (Alfred)
Négociant, ancien combattant, croix de guerre.

TERRIÈRES (Eugène)
Négociant, ancien conseiller municipal.

TEULIÈRES (Marcel)
Vice-président du Syndicat de la boulangerie, blessé de guerre, croix de guerre.

TOULET (Pierre)
Commerçant, membre des Syndicats d'employés et de représentants de commerce.

On va clamant dans certains milieux intéressés que le scrutin du 16 novembre a donné un coup de barre à l'extrême-gauche pour les uns, à l'extrême-droite pour les autres. La contradiction démontre le sérieux et la sincérité des deux assertions !

Contre la révolution et la tyrannie, d'où qu'elles viennent, le pays a affirmé sa volonté d'ordre, de conciliation dans l'effort, de solides garanties. Il a dissipé toutes les équivoques, condamné toutes les complaisances. Il a sonné l'heure des résolutions énergiques adaptées à des besoins précis. Des hommes nouveaux l'ont compris; ils ne laisseront pas saboter leur mandat.

La majorité du pays est en complet accord sur le but. Il reste à nous entendre sur les voies et moyens. L'œuvre municipale réclame des volontés et des compétences au même titre que celle des députés. Les communes n'ont pas ménagé leur concours au gouvernement pour gagner la guerre. Elles ont dépensé sans trop compter afin de soulager ou de diminuer les souffrances et les misères. Leur situation financière se complique des crises de tout ordre, comme du souci de rendre à l'activité publique tout son ressort et même de l'intensifier en lui assurant, comme à Bordeaux, de nouveaux champs d'exploitation.

Est-ce à des hommes dominés par des divisions anciennes, à des champions de partis qui ont perdu leurs noms dans la dernière bataille électorale, à des politiciens d'hier ou de demain que nous confierons la défense de ces intérêts immédiats ? Nous posons la question aux électeurs de bonne foi. Nous ne doutons pas de leur réponse.

La politique, au sens précis du mot, c'est l'art de servir le plus utilement la cité. Ceux-là sauront la servir qui ont fait preuve dans la conduite de leur vie professionnelle de laborieuse compétence. Ils apporteront à la chose publique les fruits de leur expérience et de leur entraînement au travail ordonné. Ce n'est pas un scrutin qui sacre administrateur, c'est le passé qui consacre un conseiller autorisé, dégagé d'ambitions personnelles, sinon de se dévouer à ses concitoyens. Le passé est la caution du présent.

Si nous voulons réaliser le programme de la victoire à l'intérieur tel que l'a tracé M. Clemenceau; si nous voulons que l'initiative, la discipline et la méthode nous donnent — dans la plus petite commune comme dans la plus grande — des résultats et non des espoirs, de la prospérité dans le progrès et non de l'anarchie financière et autre, groupons-nous résolument autour des « meilleurs », autour de ceux qui dans toutes les conditions sociales sont la véritable élite, parce qu'ils s'imposent par leur valeur reconnue dans leur profession et la fermeté de leur caractère.

Nous estimons que les candidats dont on vient de lire les noms répondent au sentiment des électeurs bordelais tel qu'il s'est affirmé avec tant de spontanéité et d'éclat le 16 novembre. On voit déjà que tous les grands intérêts de Bordeaux, toutes les activités, tous les quartiers de Bordeaux sont représentés dans cette liste et seront défendus au Conseil. Nous y reviendrons.

En votant pour les trente-six candidats, notre ville complétera son œuvre patriotique du 16 novembre en lui donnant toute sa portée locale. Il n'y a pas de place en France pour les expériences soviétiques. Le drapeau rouge ne flottera pas dimanche au fronton de notre hôtel de ville, comme l'avait prédit M. Camelle dans un élan d'exaltation imprudente.

Devant le cruel démenti infligé déjà, M. Camelle plaide pour la couleur condamnée les nuances atténuantes. Le drapeau rouge, depuis la déroute des socialistes, veut bien ne pas s'opposer à ce drapeau tricolore qu'il devait remplacer : « Au drapeau tricolore est attachée une idée de peuple, de patrie... Le drapeau rouge, nous dit-on, ne doit éveiller et ne représente, en effet, qu'une idée de classe... » L'aveu est formel. Le drapeau rouge a toujours été et demeure, en effet, pour ses partisans comme pour nous, l'emblème de cette « lutte de classe » que les socialistes voudraient créer dans les faits après avoir abusé de la formule. Or, les Bordelais, avec la majorité du pays, condamnent comme odieux et sacrilège l'appel à la guerre civile. Ils veulent que la Maison Commune soit ouverte largement à tous. Ils le prouveront aux socialistes dans leur arrêt du 30 novembre, sous les plis du seul drapeau français : le drapeau tricolore !

Du vote du 30 novembre prochain dépendent la prospérité et l'avenir de Bordeaux.

LES FÊTES DE L'INAUGURATION DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

M. POINCARÉ, M. MILLERAND, LES MARECHAUX JOFFRE, FOCH, PETAIN ET LES PROFESSEURS DE LA FACULTÉ, EN ROBE, ASSISTENT AU DEFILE DES TROUPES DEVANT L'UNIVERSITÉ. CORTEGE D'ALSACIENNES SE RENDANT A L'UNIVERSITE

La cérémonie de l'inauguration, ou plutôt de la « rentrée » de l'Université de Strasbourg — selon le mot de M. Christian Pfister — a revêtu un caractère de magnifique et émouvante grandeur. Elle a coïncidé avec l'anniversaire du retour officiel des troupes françaises le 22 novembre 1918, à l'occasion duquel se sont renouvelées les mêmes manifestations d'enthousiasme et de foi patriotique.

Nous avons publié le compte rendu détaillé de ces fêtes solennelles et inoubliables. Signalons aujourd'hui que l'Université de Bordeaux était représentée à Strasbourg par un groupe important de professeurs : MM. Raymond Thamin, recteur; Dresch, doyen, et Masqueray, pour la Faculté des lettres; Vèzes et Sauvageau, pour la Faculté des sciences; Duguit, doyen, et Maria, pour la Faculté de droit; Sigalas, doyen, et Bergonié, Moure, Rivière, Cruchet et Micheleau, pour la Faculté de médecine. Après Paris, c'était de beaucoup la délégation la plus importante.

Concurremment avec les fêtes de l'Université de Strasbourg avait lieu le 8e Congrès national des Associations d'étudiants, dont les travaux ont été des plus considérables. La délégation de la jeunesse studieuse bordelaise, venue également en nombre, a joué un rôle capital dans les débats qui ont eu lieu, montrant une fois de plus que les questions de régionalisme et de défense universitaire ne pouvaient demeurer étrangères à leur esprit d'intensive réalisation.

METZ, DÉCORÉE DE LA LEGION D'HONNEUR

L'ECUSSON PORTANT LA DECORATION EST PRESENTÉ A LA FOULE AU BALCON DE L'HOTEL DE VILLE
LE DEFILE SUR LA PLACE D'ARMES DE METZ — Photos ROLL.

Le Congrès des étudiants de Strasbourg

La dernière séance

Strasbourg, 24 novembre. — Le huitième Congrès des étudiants a tenu sa dernière séance lundi à l'Université de Strasbourg, sous la présidence de M. Millerand, haut commissaire de la République. Plusieurs allocutions ont été prononcées. Le Cercle des étudiants a remis des souvenirs aux délégations, ainsi qu'à M. Gérard. Dans une éloquente improvisation, M. Millerand a dit l'importance des travaux exécutés, ainsi que les devoirs du temps de paix, et a provoqué de la part des étudiants d'enthousiastes manifestations.

Les étudiants sont allés ensuite en cortège, drapeau en tête, déposer une palme à la statue de Kléber. La journée s'est terminée par une soirée de gala au palais des fêtes.

UN DISCOURS DU MARECHAL JOFFRE

Au cours de ce gala, le maréchal Joffre, follement acclamé, a prononcé l'allocution suivante :

« Je ressens une émotion profonde, une joie indicible à me trouver ce soir au milieu de vous, dans cette chère et belle ville de Strasbourg enfin libérée du joug allemand. Vers cette libération, vers le retour de l'Alsace et de la Lorraine à la France ont tendu nos efforts constants, dès que l'ennemi nous eut imposé la guerre. La claire vision de ce but a soutenu jusqu'au bout le moral du pays. C'est dans l'ardent désir de l'atteindre que nos soldats ont versé leur sang sans compter. En 1914, quand nous avons réoccupé une petite partie de cette Alsace tant aimée, j'ai tenu à proclamer que ce retour à la mère-patrie était définitif. Confiant dès lors dans la victoire finale, je suis allé à Thann pour porter à l'Alsace le baiser de la France. Pour réaliser complètement notre rêve constant, pour libérer la totalité de nos provinces perdues, il nous a fallu, de concert avec nos alliés, soutenir encore pendant longtemps des combats acharnés jusqu'à ce qu'enfin la coopération de l'Amérique nous ait permis de donner le coup de grâce à l'Allemagne. La perte de nos 1 million 500,000 morts, la ruine d'une partie de nos territoires, la dévastation de nos usines, tous ces sacrifices n'ont pas été consentis en vain. Nul de nous, même parmi les plus éprouvés, ne songerait à s'en plaindre, puisque enfin l'Alsace et la Lorraine sont à jamais redevenues françaises. Maintenant il nous reste à panser les plaies, à reconstruire sur les ruines, à organiser la nation de demain. La guérison ne peut être que l'œuvre du temps.

» Mais l'Alsace aime la France. Cet amour partagé est le plus infaillible des remèdes capables de surmonter tous les obstacles. C'est là une certitude dans laquelle nous devons tous puiser le courage d'être patients.

» La France compte sur l'Alsace, sur son ardeur au travail, sur la saine vigueur de sa vieille race gauloise, pour l'aider à devenir et plus grande et plus belle. L'Alsace peut à son tour compter sur l'appui fidèle et éclairé de la France. »

UNE CONFEDERATION INTERNATIONALE DES ASSOCIATIONS D'ETUDIANTS

Le Congrès des étudiants, lors de la séance plénière qui a eu lieu à l'Université, a décidé la création d'une Confédération internationale des Associations d'étudiants, Confédération qui a pour parrains les pays suivants :

Belgique, France, Pologne, Tchéco-Slovaquie, Espagne et Luxembourg. Les délégués des puissances suivantes y ont adhéré :

Angleterre, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grèce, Hollande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse, Tchéco-Slovaquie et Yougo-Slavie. Le président du bureau international est M. Jean Gérard, représentant de la France. Le siège de l'Union sera à Bruxelles.

Le Syndicat des piétons

Parmi les Syndicats dont le besoin se fait impérieusement sentir, les citadins conscients et mal organisés placent le Syndicat des piétons. En temps de pluie, c'est-à-dire en temps de boue — les balayeurs ayant sans doute émigré à Paris pour toucher des traitements de ministres — le piéton doit laisser toute espérance de circuler dans les grandes voies et même dans les petites sans être éclaboussé des pieds à la tête par les autos de toute catégorie.

Sans doute, un chauffeur qui occupe vis-à-vis du piéton une situation élevée et conduit une voiture de quinze à cent mille francs, méprise profondément le pauvre diable qui a l'audace de se trouver non pas même sur sa route, mais à côté. Le purotin pédestre est devant lui comme s'il n'était pas. On n'a pas à modérer son allure mécanique pour de pauvres petits muscles en action. On consent parfois à ne pas écraser le fâcheux passant, à cause des responsabilités. Mais n'en demandez pas plus.

Pourquoi dès camions énormes et des autos imposantes empruntent-ils les voies les plus fréquentées de la ville sans avoir rien à y faire, pour rouler à fière allure en éclaboussant et en chassant la « vile populace », alors qu'ils ont des voies plus libres pour atteindre leur lointaine destination ? Ajoutez les chauffeurs qui vont d'autant plus vite qu'ils ne vont nulle part, et ils sont nombreux. On ne peut expliquer ce touring automobile que par le désir de certains conducteurs d'embêter leurs concitoyens et d'assister au défilé des petites femmes.

Si humains que soient ces sentiments, ils révoltent avec raison les brimés qui pendant si longtemps se sont tenus cois. La nouvelle municipalité de Bordeaux, comme don de joyeux avènement, ne pourrait-elle protéger les piétons ? « Une ville propre... », tel est le premier point du programme des candidats de la liste d'union républicaine nationale. La promesse est très « politique ». La boue des tranchées était sublime, c'est entendu, et nous en garderons le souvenir pieux. Mais la boue des rues n'a pas droit au même respect.

Nous ne la regretterons pas, surtout si la police, en nombre suffisant, est enfin capable de faire son métier, de dégager certaines rues centrales, comme la rue Sainte-Catherine, de la circulation abusive des camions, même officiels, et de distribuer des procès-verbaux maintenus aux « chauffards » transformant les voies urbaines en pistes de raids automobiles.

« Place aux honnêtes femmes qui vont à pied ! » s'écriait Théodore Barrière dans une scène fameuse il y a plus d'un demi-siècle. Les honnêtes gens des deux sexes voudraient jouir aujourd'hui des mêmes droits. A quand le Syndicat des piétons ?

P. B.

LA NOUVELLE CHAMBRE

LE PROGRAMME du Groupe des Jeunes

Paris, 24 novembre. — Beaucoup de monde lundi encore dans les couloirs, des députés anciens et des nouveaux, et parmi ces derniers, l'abbé Wetterlé, en soutane, et le général de Maud'huy, en uniforme. De nombreux groupes aussi et des conversations animées portant, les unes sur la situation ministérielle qui ne saurait tarder d'être réglée, le président du conseil devant être à Paris mardi, les autres sur l'élection présidentielle et les divers candidats qui se trouveront en présence ou encore sur la classification et le nombre des groupes politiques entre lesquels se répartiront les élus de la nouvelle Chambre.

Un de ces groupes s'est déjà fait connaître, le « Groupe des Jeunes », dont M. Bokanowski s'est fait, avec M. Marcel Gounouilhou, l'un des plus ardents protagonistes.

Or, M. Bokanowski, venu lundi après-midi à la Chambre, a été aussitôt entouré et pressé de questions : « Etes-vous déjà nombreux ?

« — Une cinquantaine, mais demain nous serons cent. »

Et, comme on demandait si le mot « jeune » devait être pris au pied de la lettre, M. Bokanowski, de répondre en souriant :

« Nullement, il n'y a pas de limite d'âge. Un des adhérents que nous comptons déjà a même soixante-dix ans. Au surplus, on est jeune par l'esprit d'initiative, par le goût de l'action et par le cœur autant que par l'âge. »

» — Et votre programme ?

» — Très simple, le moins de politique possible et tous nos efforts tendus vers les réalisations les plus utiles, n'est-ce pas d'ailleurs ce que nous avons tous, ou presque tous, promis à nos électeurs et cet engagement pris dans la plupart des collèges électoraux n'est-il pas une des caractéristiques essentielles de ces élections. Eh bien nous sommes décidés à tenir notre parole, nous voulons en finir avec le jeu parlementaire des précédentes législatures. Nous ne voulons plus de ces obstructions purement politiques qui ajournaient à l'infini la solution des plus urgents problèmes, et si l'on devait revenir à ces pratiques lamentables, nous ferions nous une obstruction contraire.

» Que de questions d'ailleurs à traiter sans perdre de temps et que de travail devant nous. »

Et M. Bukanowski, tout en observant sur la constitution même du groupe une réserve à laquelle il s'est engagé, conclut avec fermeté et sur un ton résolu :

« Voilà notre ligne de conduite. Plus d'intrigues et de combinaisons comme autrefois; plus de ces irritantes questions où l'ancienne Chambre gaspillait dans des séances innombrables le plus pur de son temps. Mais le travail sérieux et utile pour réédifier notre système financier, rétablir le fonctionnement de nos transports, répartir équitablement dans le pays toutes les denrées qui lui manquent et remettre de l'ordre enfin dans le chaos que nous a laissé la guerre. »

Ajoutons que le groupe des jeunes a décidé de prendre le nom de groupe « d'Union républicaine et sociale. »

A TRAVERS LA PRESSE

LE COUP ALLEMAND

Le départ inopiné pour Berlin des parlementaires allemands, venus à Paris pour signer les arrangements préalables à l'entrée en vigueur du traité de paix, préoccupe — à juste titre — les journaux. Tous s'accordent à en trouver le vrai mobile dans une manœuvre de l'Allemagne, qui, profitant de l'attitude du Sénat américain, voudrait tenter de faire remanier le traité :

« C'est l'œuvre tout entière de la paix, ce sont les résultats de la victoire qui sont menacés, écrit M. Raymond Recouly, du **Figaro**. Mais notre confrère espère que tous, Américains, Anglais, Français, Italiens se retrouveront unis pour la défendre, et qu'une fois de plus la maladresse teutonique n'aura fait que souder plus fortement le bloc des alliés. »

M. Jacques Bainville, de l'**Action française**, ne cache pas que toutes les nouvelles qui parviennent de l'Allemagne sont depuis quelque temps franchement mauvaises, et que de nouvelles difficultés se préparent :

« Le départ cavalier du délégué allemand von Simson est un signe. Le Conseil suprême a « préparé » hier sa réponse à ce P. P. C. La meilleure des réponses serait celle qui ne permettrait pas aux Allemands de penser que les alliés ne sont plus unis dans la paix comme ils l'ont été dans la guerre, et ce serait peut-être le moyen de faire l'économie d'une guerre nouvelle. »

ASSEZ D'ELOQUENCE

Nombre de nouveaux députés sont très éloquents. Cela inquiète Clément Vautel (**du Journal**), et on ne peut que l'approuver quand il dit :

« L'éloquence est un art : nous n'avons pas besoin d'artistes, en ce moment... En revanche, nous manquons d'ouvriers.

» Ce serait une grande déception pour nous si nous recommencions à voir les murs tapissés d'affiches blanches reproduisant le texte de vilaines harangues parlementaires. Nous serions désolés d'apprendre que le Palais-Bourbon continue à être une sorte d'académie oratoire où le prestige, l'influence, l'autorité sont réservés aux députés qui ont le plus de galoubet. Nous sommes disposés à siffler ces « vedettes », ces Carusos de la tribune, qui croient avoir sauvé la France quand ils ont chanté leur grand air.

» Ah non ! pas d'éloquence !

» A bas l'éloquence !

» Zut pour l'éloquence !

» Donnez-nous des calculateurs et non pas des phraseurs. Si latins que nous soyons — et nous ne le sommes pas tant que ça ! — nous avons vu la farce de tous ces discours admirables. Trop de fleurs de rhétorique ! »

ENTRE LES AMERICAINS ET NOUS

C'est un fait : « Ça ne va pas » aussi bien que pendant la guerre, entre les Américains et nous; et un correspondant de la **Presse de Paris**, débarqué récemment de France aux Etats-Unis, peut écrire :

« Un séjour à New-York dans ce qu'il faut appeler le « monde des affaires » laisse à l'observateur une impression de gêne. Je ne voudrais pas écrire : de malaise. Les businessmen de Wall Street, de Broadway fêtent toujours le voyageur français. Lui font-ils autant confiance qu'il y a douze ou quinze mois, pendant la guerre ? Ici, à New-York, on applaudit nos succès militaires, on rend hommage comme il convient à notre héroïque poilu. A-t-on la même foi pour les efforts de nos industriels, de nos commis-voyageurs ? Avons-nous même ici des placiers ?

» Les Américains, continue le correspondant, sont venus en France en grand nombre; ces businessmen, en qualité d'engagés volontaires, ils y ont envoyé leurs fils appelés par la conscription, et tous ont souri. Là où il fallait six voies de chemin de fer, ils en trouvaient une. Parfait ! Ils ont construit les autres. Nous, étonnés, charmés, nous avons applaudi. Eux, étonnés aussi, sont repartis ou repartent maintenant. Et ils repartent en continuant à sourire. C'est ce sourire-là qu'il faudrait effacer. Car voici un dilemme de fait : si nous voulons commercer avec eux, il faut que nous sachions prendre leurs méthodes : voir grand, oser aller vite ! Réalisons-nous ce programme ?

» Sur le transatlantique qui m'emportait vers New-York, se trouvait un ingénieur américain, venu en France pour acheter une blanchisserie militaire américaine édifiée aux environs de Bordeaux, y installer d'autres machines, l'exploiter enfin. Il repartait après six mois de lutte avec nos bureaux — lassé, — n'ayant pu obtenir de l'administration française aucune réponse définitive — ni un oui ni un non !

» Ici, à New-York, mon ami E.-J. O... me contait hier qu'étant venu passer de gros marchés de soieries à Lyon, il s'était entendu répondre : « Exporter ? C'est bien » compliqué ! Nous avons assez de déboucchés en France ! » Sans autre explication, on avait refusé sa commande.

» Pendant ce temps, notre change monte. Et puis — il faut bien que je l'écrive — un malaise naît entre la France et l'Amérique. Un malaise fait d'incompréhension mutuelle. Incompréhension, rien de plus; mais c'est déjà bien assez grave. »

Que faire pour remédier à ce mal ? :

« Pershing mettait ses soldats sous l'autorité de Foch. Nos négociants hésiteront-ils à adopter, à suivre les coutumes commerciales des businessmen ?

» Moins de paperasserie. Plus d'audace. Moins de projets, plus d'efforts pratiques. Et surtout, avant tout, plus de confiance clairvoyante, plus de reconnaissance perspicace, plus d'intelligence des difficultés de l'heure. »

L'Allemagne cherche à se soustraire aux obligations du traité

Elle réclame ses prisonniers

M. Clemenceau la rappelle au respect des textes acceptés par elle

Paris, 25 novembre. — Le président de la délégation allemande de la paix a adressé à M. Dutasta, secrétaire général de la Conférence de la paix, la lettre suivante :

« Paris, 21 novembre.

» Monsieur le Secrétaire général,

» Votre Excellence n'ayant pu me recevoir aujourd'hui, je ne veux pas manquer de vous communiquer par écrit les raisons de ma visite.

» Notre conversation d'hier a convaincu M. von Simson, directeur au ministère, qu'avant toute discussion ultérieure sur la mise en vigueur du traité, il devait présenter un rapport au gouvernement allemand, d'autant plus que, pour les conventions à intervenir, l'approbation de l'Assemblée nationale allemande est nécessaire. M. von Simson partira donc demain soir pour Berlin.

» Je me vois en outre contraint de faire savoir à Votre Excellence que je proteste avec toute mon énergie contre le fait de lier à nouveau la question du rapatriement des prisonniers de guerre et des internés civils allemands à la mise en vigueur du traité de paix. La déclaration des gouvernements alliés et associés a séparé cette question de celle de la mise en vigueur. Si cette promesse devait maintenant ne plus avoir de valeur, la promesse du gouvernement français que l'on nous fait à nouveau entrevoir ne procurerait aucune sécurité à l'opinion publique allemande.

» En terminant, je ne veux pas manquer de signaler à votre attention l'article ci-joint, paru dans la « Presse de Paris » de ce jour, sur la question de la remise des coupables.

» Veuillez agréer, etc.

» Signé : Von LERSNER. »

Pourquoi la France refuse le rapatriement des prisonniers allemands

Berlin, 25 novembre. — Une note de M. Clemenceau a été remise au chef de la délégation allemande de paix de Versailles, en réponse à sa lettre concernant le rapatriement des prisonniers de guerre. La note dit, notamment :

« Le gouvernement français n'a jamais promis rien d'autre que de remplir les stipulations du traité de paix, en considération de la dévastation méthodique de tous les territoires du nord de la France occupés par les Allemands. Le gouvernement français ne peut pas admettre une dérogation au traité en faveur des prisonniers allemands en France; ces prisonniers sont précisément occupés actuellement à commencer la réparation de ces actes honteux. Les sentiments les plus profonds du cœur humain ont été trop cruellement atteints pour que l'opinion publique française puisse adhérer à une amélioration telle que celle que vous sollicitez.

Cependant, ce n'est pas tout. Par la signature du traité de Versailles, l'Allemagne s'est engagée à la remise des Allemands qui, dans l'exercice de leurs fonctions, ont commis ces abominations, et maintenant que son gouvernement se déclare hors d'état de satisfaire à la promesse faite avant même de s'être occupé de ceux restants, cela pourrait avoir les plus graves conséquences.

» Si nos alliés ont commencé déjà au mois de septembre le rapatriement des prisonniers allemands, cela s'est produit parce que le gouvernement français n'a pas cru devoir s'y opposer. Aucun de nos alliés n'a été atteint dans ses sentiments et ses intérêts comme l'ont été les habitants du nord de la France. Que penseraient ceux-ci si les prisonniers allemands employés aux premiers travaux urgents, et au surplus bien traités matériellement et moralement, quittaient la France avant le moment fixé dans le traité de Versailles pour l'entrée en vigueur de ce traité ? Cela est d'autant moins possible qu'aucune entente définitive n'est encore intervenue avec le gouvernement allemand au sujet des conditions dans lesquelles des ouvriers civils allemands doivent être mis à la disposition de la France.

» Le gouvernement allemand a retardé méthodiquement l'exécution des conditions de l'armistice en se dérobant aux requêtes qui lui étaient adressées, en violent ouvertement des prescriptions d'un caractère obligatoire.

» Il faut rappeler le coulage de la flotte de Scapa-Flow, le retard dans la livraison des navires, la politique contraire à la lettre et à l'esprit du traité d'armistice, qui a été poursuivie dans les provinces baltiques malgré toutes les invitations des alliés, les articles équivoques adoptés dans la Constitution et maintenus jusqu'ici, la propagande menée sans cesse contre les alliés en Alsace-Lorraine et partout au moyen de crédits énormes qui n'ont pas été diminués en raison de la détresse financière.

» Nous ne demandons pas autre chose à l'Allemagne que l'exécution ponctuelle des stipulations du traité qu'elle a accepté à la fin de la guerre impitoyable. »

Demande de nouveaux délais

Le président de la délégation allemande de la paix a adressé à M. Dutasta, secrétaire général de la Conférence de la paix, une seconde lettre, à la date du 23 novembre 1919. En voici le texte :

« Monsieur le Secrétaire général,

» J'ai l'honneur de prier Votre Excellence de vouloir bien ajourner la séance annoncée par la lettre du 22 de ce mois jusqu'au retour du directeur de ministère, von Simson, et des experts qui l'accompagnent.

» Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire, général, l'expression de ma très haute considération.

» Signé : Baron de LERSNER. »

La question des effectifs allemands

Londres, 25 novembre. — A la Chambre des communes, M. Bonar Law, en réponse à une question, a dit que la nouvelle selon laquelle l'Allemagne posséderait une armée de 500,000 hommes était exagérée, et il a ajouté :

« Naturellement, le Conseil suprême n'a pas perdu cette question de vue, et il veillera à ce que les stipulations du traité soient observées après la ratification. »

Répondant à une nouvelle question sur le même sujet, M. Bonar Law dit :

« La réduction des effectifs allemands ne devient exécutoire qu'après la ratification du traité, mais il est du devoir du Conseil suprême de veiller à ce que le traité soit observé. Nous pouvons être certains que le chiffre des effectifs allemands n'échappera pas au maréchal Foch. »

La Belgique et le traité de paix avec la Bulgarie

Paris, 25 novembre. — Le traité de paix avec la Bulgarie sera signé jeudi à Neuilly. La Belgique, encore qu'elle n'ait pas été en guerre, mais seulement en état de rupture des relations diplomatiques avec la Bulgarie, y a été traitée en ennemie. On a mis la main sur l'avoir d'entreprises belges, et plusieurs citoyens belges ont été déportés en Allemagne, où ils sont restés en détention jusqu'à la fin des hostilités. Il convenait dès lors d'assurer à la Belgique des réparations pour le passé et des garanties pour l'avenir. C'est ce qui a amené ses représentants à la Conférence à prendre une part active aux négociations du traité de paix.

Au Conseil suprême

Les Serbes et la paix autrichienne

Paris, 25 novembre. — Le Conseil suprême, dans sa séance de ce matin, a décidé qu'une déclaration serait rédigée en vue de permettre l'accession des Serbes au traité de Saint-Germain, aux conventions financières annexées, ainsi qu'au traité des minorités.

Les Roumains et la paix bulgare

Il a également décidé qu'un protocole serait ouvert, à partir de jeudi, pour permettre aux délégués roumains de signer, dans un délai de huit jours, le traité de paix avec la Bulgarie. Dans le même délai, les délégués roumains devront avoir signé le traité de Saint-Germain et les conventions annexes.

Les démobilisations d'Allemands au Sleswig

Le Conseil suprême a arrêté le projet de lettre qui sera envoyée à la délégation allemande en ce qui concerne les soldats allemands démobilisés au Sleswig. Les alliés font observer que seuls doivent être démobilisés dans ce pays les soldats qui en sont originaires.

Les Polonais et Dantzig

Enfin, le Conseil a décidé que les négociations préparatoires de caractère technique s'engageront à Dantzig entre les Polonais et la ville de Dantzig. Elles ne devront pas durer plus de deux mois. Les conversations diplomatiques qui suivront auront lieu à Paris.

Le traité de paix au Sénat américain

Vers un compromis

Washington, 24 novembre. — On constate depuis l'ajournement du Congrès un mouvement de plus en plus fort, qui tend à amener les sénateurs à un compromis permettant de voter la ratification le plus tôt possible.

Le mécontentement suscité dans le pays par le rejet de toutes les motions de ratification se manifeste suffisamment clairement pour convaincre les irréductibles d'accepter un compromis, et non pas de tuer le traité définitivement.

Le président continue à préparer son Message au Congrès. On annonce qu'il demandera aux Chambres de voter le traité, au moins de voter la loi sur le renforcement des armements.

La Question de Fiume

D'Annunzio voudrait occuper la Dalmatie entière et délivrer le Monténégro

Genève, 25 novembre. — Selon des nouvelles de Laybach, d'Annunzio se prépare à occuper la Dalmatie entière. D'Annunzio dispose à cet effet d'une armée de 15,000 hommes.

En apprenant cette nouvelle, les habitants yougo-slaves de la Dalmatie s'adressèrent au gouvernement de Belgrade, afin que celui-ci « prenne des mesures énergiques » contre cette entreprise.

Selon une statistique officielle, 7,500 habitants de Zara se sont déclarés slaves.

Londres, 25 novembre. — Dans une interview que publie l' « Evening News », d'Annunzio a fait les déclarations suivantes :

« Nous allons — je parle de mes volontaires, car les troupes dont je pourrai avoir besoin plus tard attendent nos ordres, — nous allons occuper les villes qui nous ont été données par le traité secret de Londres et qui semblent menacées maintenant par le « veto » d'Amérique. Je considère ces villes comme essentielles aux intérêts italiens dans l'Adriatique. Je vais faire tout ce que je pourrai pour délivrer le Monténégro, simplement parce que je suis inondé de Messages venant de Cettigné ou de Monténégrins réfugiés en France et en Italie, dans lesquels on me demande de faire cela le plus tôt possible. Tous les cercles diplomat

Les Elections législatives

MARNE

Châlons-sur-Marne, 24 novembre. — Bien que le dépouillement des bulletins des réfugiés ne soit pas encore complètement terminé, on peut considérer comme élus :

Dans la liste d'union républicaine : MM. Lenoir, S. I.; Margaine, R. R.; Poitevin, R. S., et Haudos, R. S.

Dans la liste d'entente républicaine : MM. Lorgeot, R. G., et Coutant, P.

Dans la liste socialiste : M. Lobet.

SOMME

Amiens, 24 novembre. — La liste socialiste, qui obtenait un siège d'après les chiffres primitivement annoncés, se le voit retirer au profit de la liste radicale, qui bénéficie ainsi d'un cinquième siège. Les résultats sont donc les suivants :

Elus au quotient : MM. Klotz, R. S.; Javelet, R. S.; Ternois, R. S.; Antoine, P.; des Lyons, P.

A la plus forte moyenne : MM. Gonnet, R. G., et Dubois, R. G.

M. Duthillois, socialiste, dont on donnait l'élection comme assurée, est remplacé par M. Dubois.

Les élections municipales

UNE LISTE D'UNION A TOULOUSE

Toulouse, 25 novembre. — Un accord a été établi entre le Comité radical et radical-socialiste d'une part, et l'Union républicaine et nationale d'autre part, ainsi qu'entre diverses organisations économiques et d'anciens combattants, en vue de l'établissement d'une liste commune aux élections municipales. Cette liste sera opposée à la liste socialiste. Sa constitution est due aux efforts des nouveaux élus radicaux et modérés de la Haute-Garonne.

LES FONCTIONNAIRES DES FINANCES CANDIDATS

Paris, 25 novembre. — La Fédération des fonctionnaires nous communique la note suivante :

« Le ministre des finances vient de faire adresser à tous ses services une note stipulant que tous les agents qui sont candidats aux élections cantonales et municipales devront solliciter un congé sans solde. Cette note interdit en outre aux mêmes agents d'être candidats aux élections municipales dans les communes de leur ressort. La Fédération nationale a fait connaître au ministre l'illégalité de ces mesures. Le Conseil d'Etat a, en effet, annulé toutes les décisions ayant pour objet de mettre les fonctionnaires candidats en 1919 en congé sans solde. De plus, la loi municipale n'interdit pas aux agents des finances, sauf aux receveurs municipaux, d'être candidats dans leur commune. Dans ces conditions, la Fédération nationale a avisé le ministre qu'elle allait inviter les agents des finances à ne pas tenir compte des décisions illégales qui ont été prises.

Les Elections sénatoriales

Paris, 25 novembre. — L' « Officiel » publie ce matin un décret convoquant pour le mercredi 10 décembre 1919 les Conseils municipaux élus le 30 novembre et 7 décembre 1919 dans les communes des départements de la Haute-Garonne, du Gers, de la Gironde, de l'Hérault, de l'Ille-et-Vilaine, de l'Indre, d'Indre-et-Loire, de l'Isère, du Jura, des Landes, du Loir-et-Cher, de la Loire, de la Haute-Loire, de la Loire-Inférieure, du Loiret, du Lot, du Lot-et-Garonne, de la Lozère, du Maine-et-Loire, de la Manche, de la Marne, de la Haute-Marne, de la Mayenne, de Meurthe-et-Moselle, de la Meuse, du Morbihan, de la Moselle, de la Nièvre, du Nord, de l'Oise, de l'Orne, du Pas-de-Calais, du Puy-de-Dôme, des Basses-Pyrénées, des Hautes-Pyrénées, des Pyrénées-Orientales, du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, du Rhône, de la Haute-Saône, de Saône-et-Loire, de la Sarthe, de la Savoie, de la Haute-Savoie, de la Seine, de la Seine-Inférieure, de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise, des Deux-Sèvres, de la Somme, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Var, du Vaucluse, de la Vendée, de la Vienne, de la Haute-Vienne, des Vosges, de l'Yonne, ainsi que du territoire de Belfort, à l'effet de nommer leurs délégués et suppléants en vue de l'élection des sénateurs de ces départements, qui aura lieu le dimanche 11 janvier 1920.

Un décret convoquant pour le mercredi 10 décembre 1919 les citoyens français membres des Conseils municipaux des communes de plein exercice, et les citoyens français membres des commissions municipales des communes mixtes, nommés à l'élection, pour nommer leurs délégués et suppléants en vue de l'élection d'un sénateur dans les départements de Constantine et d'Oran, qui aura lieu le dimanche 11 janvier 1920.

Des décrets convoquant pour le mercredi 10 décembre les conseillers municipaux des communes comprises dans les départements ci-après à l'effet de nommer leurs délégués et suppléants en vue de l'élection, savoir : pour le département de l'Ain d'un sénateur; de l'Aisne, 2 sénateurs; Allier, 2; Hautes-Alpes, 1; Ardèche, 3; Ardennes, 1; Aube, 1; Bouches-du-Rhône, 2; Charente-Inférieure, 1; Cher, 1; Côte-d'Or, 1; Dordogne, 3; Drôme, 1; Eure-et-Loir, 1; Finistère, 1; Gard, 1, et fixant la date de ces élections au dimanche 11 janvier 1920.

Les Elections aux conseils généraux et aux conseils d'arrondissement

Paris, 25 novembre. — L' « Officiel » publie ce matin un décret fixant au 14 décembre 1919 la date des élections pour le renouvellement des deux séries des conseils généraux et des conseils d'arrondissement, excepté pour le conseil général de la Seine et la première série des conseils d'arrondissement de ce département.

LE RESULTAT DE L'ELECTION DE MONTREUIL

Paris, 25 novembre. — L'élection de M. Hémard, à Montreuil, qui avait soulevé certaines contestations, est, déclare-t-on à la préfecture de la Seine, définitivement proclamée.

Le Film sportif

A Paris

Le rugby lui aussi a eu ses élections au premier, au second et au troisième degré, élections qui se terminèrent par la victoire du Bloc national sudiste. Les Clubs nommèrent leurs délégués aux commissions régionales; ces dernières délégèrent au comité directeur le sportsman local qui leur paraissait le mieux qualifié pour défendre leurs intérêts, et enfin le dit comité-directeur, émanation directe des commissions de rugby régionales, nomma à son tour son bureau et ses commissions. Le tout se passa sans grand bruit, sans éclats de voix; le scénario eut manqué de piquant pour un spectateur profane, venu rue Rossini dans l'espoir d'assister au déballage de gros scandales, à la bruyante lessive du linge sale de quelques sportifs de marque. On assista à une retraite, celle du grand dirigeant du rugby unioniste, R.-W. Magnanou; on assista, par contre, à une résurrection, celle du très Américain H. Muhr, jeté par-dessus bord par le Congrès de Bordeaux et recueilli pieusement par les Limousins, ces deux événements ne suscitant aucune colère, aucun geste théâtral, et pas la plus petite émotion. Les comitards, s'ils n'avaient absorbé des potions calmantes, avaient dû, dans leur douce philosophie, prévoir ces deux événements considérables comme un des desseins de cette fatalité inexorable qui dirige toutes les actions vers un dénouement prévu d'avance. Magnanou abandonne la direction du rugby, où il rendit d'incontestables services, pour se consacrer uniquement au Racing, ce qui est son droit. Les congressistes de Bordeaux avaient estimé avec juste raison qu'il y avait incompatibilité entre les deux fonctions; Magnanou a opté pour son Club. Inclinons-nous, en soulignant ce qu'il a fait depuis trois ans pour le rugby national.

Allan H. Muhr, dont l'esprit frondeur et moqueur à la fois, est aussi connu que les préférences de Club qu'il n'a jamais dissimulées, débarqué d'Amérique le matin même, reprit son ancienne place le plus naturellement du monde, sans soulever le moindre orage. Il continuera à travailler pour le ruby français, c'est entendu, mais il ne sera plus seul; entouré de provinciaux bon teint, de méridionaux avertis, il ne pourrait songer à égarer ce beau sport dans des sentiers dangereux de la camaraderie voisine avec l'esprit de Club.

Dans l'ensemble, les élections du comité-directeur assurent au Sud-Ouest la direction à peu près complète du rugby en France. Les hommes sont pleins de bonne volonté. Ils ne manquent ni de compétence ni d'acquit; ils peuvent, ils doivent bien faire. Ils ont une tâche formidable à accomplir; elle n'est cependant pas au-dessus de leurs forces.

Le rugby s'émancipe avec l'escarcelle vide; il part faire tout seul le chemin qu'on lui a tracé, sans un sou en poche. Que n'a-t-il pu faire litière complète des vieux préjugés, de règlements surannés, des vieilles formules unionistes? Mais ne nous hâtons pas trop. Sur la route de la liberté, il y a des étapes. Il faut les parcourir sagement, une à une.

Et puis, que sera demain? Le nouveau comité directeur se lance dans l'inconnu. Il tâtonnera forcément au début, il cherchera sa voie, mais s'il sait rester ferme, impartial, s'il marche droit, il verra le succès couronner ses efforts. Il devra surtout montrer de la méthode, de l'ordre, rendre ses troupes disciplinées, et rester en liaison étroite avec ses commissions régionales. Tout mandataire qui perd de vue les intérêts généraux de ses mandants est noyé. Comme le député reste en contact constant avec ses électeurs, le délégué au comité directeur, le membre d'une des commissions ou du bureau devront se retremper souvent au milieu de ceux qui vivent la vie journalière des Clubs. Ainsi on aura à Paris une image à peu près fidèle du rugby français.

Notons en passant qu'au cours de la première réunion du comité directeur, le colonel Sée, directeur de l'Ecole de Joinville, sollicitant une audience, prononça le propre éloge de son Ecole et défendit la thèse des joueurs de son équipe affiliés aux grands Clubs parisiens. Le colonel Sée, qui avait amené avec lui des exemples vivants, sous les apparences de Gouin, Crabos et Chilo, appuya sa démonstration de plusieurs faits.

La conviction des congressistes fut peut-être ébranlée quelques secondes, mais, comme il eût été maladroit de se déjuger, on décida de demander d'urgence l'avis des commissions régionales.

Nuit de travail, nuit de recherches; décidément, les épouses de messieurs les délégués régionaux peuvent dormir sur leurs deux oreilles : leurs maris n'ont pas le temps et n'ont plus la force, après six ou sept heures de séance, de faire l'ascension de la Butte sacrée. On leur accordera la permission tous les mois, puisqu'ils ont été sages, et la cause de la Province restera dans des mains fermes. Petite cause, grands effets...

* * *

Dimanche se jouaient les premières rencontres vraiment sérieuses du championnat de Paris. La bataille fut ardente au Stade Bergeyre et au Parc des Princes, où deux des leaders de la première série restèrent sur le carreau. Le Stade français et l'Olympique devront se résoudre à jouer le repêchage, et l'un des deux devra rétrograder en deuxième série.

Tout là-haut, au faîte des Buttes-Chaumont, la Générale sortit sa grande équipe de championnat, armée des pieds à la tête pour les luttes officielles, bien au point dans toutes ses lignes. En face d'elle, l'Olympique, grisée par son superbe début de saison, confiante dans la virtuosité de ses étoiles, dans son homogénéité, qu'elle supposait parfaite, s'endormit sur le mol chevet de l'insouciance. Elle resta trois semaines sans jouer, pendant que la Générale se préparait avec soin. Le résultat fut concluant. On vit d'un côté un team très actif, ardent, collant inlassablement à la balle et à l'homme, pétaradant dans la ligne d'avants, très rapide par ses arrières. Le champion d'athlétisme Poulenard qualifié cette équipe d'un mot : « c'est un quinze de course à pied. » En effet, et Camay, et Bader, et Revillon, et Berrurier sont tous des adeptes fervents de l'athlétisme.

L'Olympique, en face d'un tel bloc de démons ultra-rapides, parut désemparée, et ne sut faire aucun usage utile de la balle, qui sortait pourtant le plus souvent derrière sa mêlée; les trois-quarts accumulèrent maladresse sur maladresse et cafouillèrent sans répit. Et puis, tandis que les banquiers plaquaient d'une façon impeccable, les ex-Vaugirardiens se montrèrent absolument inexpérimentés dans l'arrêt sur l'homme.

Le C. A. S. G. est de taille à tenir tête aux meilleures équipes; son attaque est précise et sa défense on ne peut plus vigilante.

Au Parc des Princes, le Stade français tomba sur un sérieux bec de gaz, sous les espèces du quinze de l'A. S. F., qui joua médiocrement mais avec beaucoup de cœur. Le principal mérite de cette équipe réside dans la façon dont elle se défendit pendant 40 minutes contre les attaques incessantes du Stade français, dont les efforts furent bloqués plus de vingt fois « in extremis ». Le team de Girard et de Leliva joue comme un Club de deuxième série; il pratique un rugby des plus sommaires, mais il suit inlassablement et plaque avec ardeur. L'A. S. F. a gagné grâce à son moral supérieur; il est vrai qu'elle fut chauffée à blanc depuis un mois par ses dirigeants. Elle devra cependant confirmer sa victoire sur d'autres teams.

Le Stade, lui, s'énerva, manqua de fini dans ses attaques, et ne sut pas adapter son jeu aux circonstances. Il se doit à lui-même de réagir au plus tôt, pour ne pas consommer cette déchéance, qui serait sa dégringolade en deuxième série.

A Colombes, les Universitaires du Puc tinrent tête pendant vingt minutes aux légions de Magnanou, mais ils furent débordés le restant du match par la vitesse des sprinters bleu ciel et blanc, parmi lesquels Chilo brilla, au centre, d'un éclat particulier. Les ouvertures de Bordes, qui décidément opte pour Paris, les dribblings de Le-Struxiano, pas entraîné; Thierry, Eluère, de compléter sa victoire.

Tout à côté, le Scuf désillusionna les fervents partisans de son « pack », qui se montra décevant le plus souvent. Par contre, ses lignes arrières se montrèrent en progrès, du fait seul que l'ouverture fut satisfaisante, grâce à la présence à ce poste du biarrot Duffourg, qui fit une rentrée très remarquée.

* * *

La commission de sélection a introduit dans les équipes Probables-Possibles plusieurs noms nouveaux, ceux de joueurs en pleine forme, qui méritent de passer au crible de la critique officielle, tels que Castex, Bedos, Campet, Marchand, Bayard, Canay, etc., etc. Ils remplacent sur la liste des sélectionnés primitifs des hommes tels que Struxiano, pas entraîné; Thierry, Gluère, etc., etc., dont les qualités sont connues de tous. Le premier match de sélection ne peut servir qu'à essayer de nouveaux joueurs réputés dans leur comité régional, et de comparer leur valeur à celle de quelques vieux internationaux. Le second match, au contraire, sera disputé par les meilleures équipes du moment.

L'année prochaine, la commission spéciale aura le temps de préparer une meilleure sélection.

Gaston BENAC

En province

Les pessimistes ont beau jeu. Ils peuvent dire à haute et intelligible voix que nous déclinons. Le rugby bordelais me semble subir une forte crise, et je crois que nul ne protestera si j'écris que les équipes d'aujourd'hui sont loin de valoir celles d'autrefois. Si les dirigeants des grands Clubs de notre ville n'y mettent bon ordre, nous assisterons à une régression tout à fait pénible. La Guyenne fera comme le Lyonnais; après avoir tenu la première place, elle se contentera de la dernière.

Vous protestez, Bordelais?... En toute sincérité, vous croyez-vous capables de venir à bout des Landais, des Basques, des Bigourdans, des Pyrénéens et des Languedociens? Si oui, c'est que vous avez des illusions, et je n'en veux pour preuve que les shampooings que vous vous faites administrer « extra muros ».

Le S. A. B. est allé se faire battre à Montauban; le S. B. U. C. s'est laissé surclasser à Tarbes. On m'objectera que les teams étaient mixtes. L'excuse est inadmissible. Les grandes Sociétés sportives doivent être capables, comme jadis, de déplacer régulièrement des quinze de valeur. L'élémentaire loyauté les oblige à présenter sur les terrains adverses des athlètes susceptibles de défendre leurs couleurs.

Mais je ne suis point atrabilaire. Ayant presque fait le deuil de mes espoirs, je n'ai plus qu'à commenter avec placidité les résultats de dimanche dernier.

Le Stadoceste a l'air d'avoir la bonne carburation. Sa forme s'améliore avec une régularité flagrante, comme en témoignent nettement les six essais de son score le plus récent. De même, le Stade Toulousain s'avance à grands pas sur la route de la victoire. C'est par trois essais qu'il a eu raison des athlètes palois. Que se passe-t-il donc chez ces derniers?

Les Dacquois ont vaincu l'Amicale Jean-Macé, mais ne l'ont point écrasée. Je suis persuadé que les jeunes Bayonnais, éliminés du championnat de la Côte Basque, sont de taille à surclasser bien des champions des autres régions. Quant aux Dacquois, ils travaillent toujours. C'est le plus bel éloge que j'en puisse faire.

Les Saint-Gaudinois sont allés tâter les Catalans chez eux. Ils sont revenus avec une veste, mais ils ont prouvé qu'ils étaient dignes des meilleurs.

Les Montpellérains s'essayaient devant les terribles Biarrots. Ils ont reçu et donné un essai. Leur défaite a été consacrée par un simple drop goal. Avouez que c'est peu.

Les Nantais, dont on faisait un épouvantail, ont été réglés en cinq sec — pardon, en neuf sec — par les Cognaçais. Par contre, les Libournais n'ont pu convaincre les Rochelais que par la grâce d'un heureux coup de botte. Hum! hum!

Parmi les autres résultats dignes d'être épinglés, je relève la victoire des courageux postiers bordelais sur le Rugby Club; celle du Stade foyen sur la seconde du S. B. U. C.; celle de Saint-Junien sur Rochefort, et celle de Poitiers sur Bergerac. Nérac et Villeneuve n'ont pu se vaincre. Plus heureux, les Cadets de Gascogne ont eu raison des Réalais, comme les Moissagais des Cheminots toulousains, le T. O. E. C. du Stade tarbais, et les Albigeois des Saint-Girondais.

* * *

J'ai conservé les championnats pour la fin. Je rappelle rapidement que les Agenais ont gentiment estoqué les Lavardacois, dont l'ambition se bornait à une résistance honorable.

L'A. S. du Midi et l'U. S. Testerine étaient également décidées à se repêcher, mais les braves petits Testerins sont restés dans le bassin. Ils « remettront ça » l'an prochain.

Au Stadium, vous le savez, les Etudiants continuent à causer avec les Sectionnistes. Ils avaient fait appel à des jeunes dont on pouvait tout espérer et tout craindre. Or, ces jeunes ont témoigné d'une nette compréhension du rugby. L'essai qui leur a donné la victoire était de fort jolie facture.

Je sais que le B. E. C. désire surtout enlever le championnat universitaire. Cela ne l'empêchera peut-être pas de gagner l'autre — le « civil ».

Je regrette l'élimination de la Section burdigalienne. Je souhaite de grand cœur un bel avenir à ce club, qui a un merveilleux passé. Lahitte saura garder autour de lui sa phalange de camarades.

Si vous suivez ces chroniques hebdomadaires, vous devez être perplexe quant au sort du titre régional. Nous le sommes tous comme vous. Qui vaincra?

Pendant que les leaders hafouillent, un outsider améliore silencieusement sa forme : c'est le C. A. béglais. Mettra-t-il, un jour prochain, tout le monde d'accord?...

René FUJOL

FOOTBALL RUGBY

LES PALOIS AU STADIUM

Dimanche, la Section Paloise viendra rencontrer, au Stadium, le S. A. Bordelais.

Ce match, précédant de huit jours les premières rencontres de la poule du Championnat de la Côte d'Argent, présentera un gros intérêt, car il permettra de se faire une idée de la valeur comparative du S. A. B. et de son grand rival, le Stade Bordelais, qui a triomphé des Palois, l'autre dimanche, sur leur propre terrain.

FOOTBALL ASSOCIATION

DEMANDES DE MATCHES

Equipes première et deuxième de l'Union Saint-Jean demandent matches pour toute la saison. Ecrire Lafar, 13, rue Lavaud, Bordeaux.

HIPPISME

Courses à Enghien

LUNDI 24 NOVEMBRE

Voici les résultats détaillés des épreuves :

PRIX DE GAVARNIE (steeple-chase, à vendre), 3,000 fr., 3,500 mètres. — 1er, *Momonie* (G. Parfrement), à M. R. Glaine; 2e, *Monastir-III* (Morin), à M. A. Harduin; 3e, *Nabad-II* (Berteaux), à M. F. Petit.

Non placés : Savetier (Langeronne), Lautaret (G. Mitchell), Sully (Ed. Haas), Mathiel-Hessura (Walker), Chinchinette (E. Hardy), Fanciful (Edwards), Ninio (Thibault), Corrol (Lalanne), La-Frileuse (L. Bara), Vice-Reine (Maisonnave).

Gagné de quatre longueurs; le troisième à six longueurs.

PRIX DE VIGNEMALE (haies), 4,000 fr., 2,800 mètres. — 1er, *Great-Sister* (Parfrement), à M. G. Lepetit; 2e, *Japon* (R. Head), à M. Lefebvre; 3e, *Qui-Y-Pense* (Berteaux), à M. Guerlain.

Non placés : Raclée-Boche (L.-B. Lassus), Maid-of-Honour (Goyat), Kiew (E. Hardy), Orbito (E. Haas), Zout (W. Head), Falerno (G. Mitchell), tombé, Philhélène (Barré), Le-Scaptre (Morin), Bobino-II (A.-V. Chapman), décroché, Chulapa (A. Dutton), Couronne-Australe (Thibault).

Gagné d'une demi-longueur; le troisième à trois longueurs.

PRIX DES PYRENEES (haies), 3,000 fr., 2,800 mètres. — 1er, *Odin-II* (L. Bara), à M. P. Dupont; 2e, *Adelia* (Blaise), à M. F. Adams; 3e, *Corraggio* (Delolme), à M. G. Lathuil.

Non placés : Nestor-V (Bedeloup), Visconti-2 (Dujardin), Hip (Alliand), L'Accordée (Lock), Zeppelinade (Walker), Le-Triboulet (H. Howes), Vélizy (Petit), Gambie (Semblat), Képi-Rouge (Legrand), Surprise-II (Mellet), Mil-Neuf-Cent-Quinze (Langeronne).

Gagné d'une demi-longueur; le troisième à trois longueurs.

PRIX NESTOR

Steeple-chase, handicap

1. **Anzucia** (Bourdalé), à M. G. Braquessac.
2. **Pelage** (R. Head), à M. P. Baudin.
3. **Odin-III** (Ricard), à M. F. Lambert.

Non placés : Comètes (Bedeloup), Merzée (W. Head), Totten (Thibault), tombé, Muratore (G. Mitchell), Le-Pinard (Parfrement), tombé, Khva (Berteaux), Verona (Maisonnave), tombée.

Gagné d'une longueur; le troisième à une longueur.

PRIX DE LA RAILLIERE (haies, handicap), 4,000 fr., 3,000 mètres. — 1er, *Salorge* (Thibault), à M. H. Balsan; 2e, *Le-Priez* (Berteaux), à M. Christophe; 3e, *Rouleuse* (Parfrement), à M. Chambry.

Non placés : Doué (R. Sauval), Sénéchal (G. Mitchell), Tracy-le-Mont (Ory).

CHEVAUX		Pesage à 10 fr.	Pel. à 5 fr.
Momonie	G	23 »	15 »
	P	15 »	3 »
Monastir-III	P	43 »	17 50
Nabot-II	P	23 50	22 50
Great-Sister	G	18 50	8 »
—	P	13 »	6 50
Japon	P	23 50	10 50
Qui-y-Pense	P	25 »	13 50
Odin-II	G	36 50	16 »
—	P	16 »	8 »
Adelia	P	35 »	18 50
Corraggio	P	20 50	11 50
Anzucia	G	150 50	101 50
—	P	37 50	21 »
Pelage	P	45 50	21 50
Odin-III	P	84 »	23 50
Salorge	G	35 50	23 50
—	P	13 »	11 50
Le-Priez	P	58 50	24 »

Petites nouvelles

Nous croyons savoir que les journaux sportifs reprendront leur publication d'ici quarante-huit heures.

« Flandre », à M. Ekmayan, a dû être abattue dimanche à Auteuil, après sa chute dans le Prix Le-Hon.

Il en a été de même pour « Totten », tombé dans le Prix Nestor, à Enghien.

BORDEAUX

IL Y A UN AN

26 NOVEMBRE 1918

Les armées françaises atteignent le territoire allemand.

Création d'un conseil supérieur d'Alsace-Lorraine.

Arrivée à Budapest d'une commission militaire française.

Protestation du gouvernement roumain contre le vandalisme allemand.

La Semaine du tourisme colonial

Ainsi que nous l'avons dit, une « Semaine du Tourisme colonial » sera organisée à Bordeaux, au mois de juin 1920, pendant la tenue de notre grande foire nationale et coloniale.

Le comité d'organisation de la « Semaine du Tourisme colonial » a tenu lundi soir, au siège de l'Institut colonial, rue Esprit-des-Lois, une importante réunion que présidait M. J. Maxwell, le distingué procureur général, vice-président du comité. Parmi les membres présents, nous citerons MM. Saillard et Grelly, secrétaires généraux-adjoints; Paul Bonifas, trésorier; Gayon, ancien doyen de la Faculté des sciences; le docteur Sellier, professeur à la Faculté de médecine; Derivaux, Fontany, Alfred Schyller, etc.

On a arrêté en principe les bases de l'organisation de cette « Semaine », qui sera l'occasion de manifestations des plus intéressantes. Elles auront certainement des conséquences fécondes, et pour la Foire de Bordeaux et pour le développement des relations avec nos colonies.

Heureuse Nouvelle

Ainsi que le bruit circulait dans notre ville depuis plusieurs mois, une grande boucherie s'installe à Bordeaux, en plein centre, rue Sainte-Catherine; elle a pour but de lutter contre la vie chère, problème angoissant toujours retardé, en ne vendant que des viandes fraîches.

Il nous a été permis de nous rendre compte que, grâce à son installation inconnue jusqu'à ce jour tant au point de vue agencement qu'à celui de l'hygiène et aussi par sa parfaite organisation, cette grande boucherie pourra offrir au public bordelais des viandes de première fraîcheur à des prix oubliés depuis fort longtemps.

Cette innovation tendra à la diminution de la vie chère; on ne peut qu'applaudir à l'ouverture la plus prochaine de cette grande boucherie.

Voleurs d'autos

Trois arrestations

M. Cornuau, chef de la Sûreté, a mis en état d'arrestation trois individus qui se seraient rendus coupables de vols de plusieurs autos — une dizaine au moins — au préjudice de l'administration de l'armée américaine. Le chauffeur étant arrêté devant un immeuble quelconque, deux des filous l'invitaient à boire; pendant ce temps, le troisième, sachant parfaitement manier le volant, disparaissait avec la voiture.

Les autos étaient ensuite revendues par la bande, à laquelle on reproche de nombreux exploits. Une information est ouverte.

Dévalisé

M. Paul Roy, demeurant rue du Moulin-Blanc, à Libourne, de passage à Bordeaux, regardait lundi les étalages du Marché-Neuf.

Pendant ce temps, un tire-laine qui le suivait, et qui guettait évidemment l'occasion de le dévaliser, lui enleva son portefeuille contenant 120 francs.

Cambrioleurs... volés!

Pendant la nuit des inconnus pénétraient, à l'aide d'effraction, dans la guérite du Syndicat des exportateurs de poteaux de mines, aux docks, sur le terre-plein du bassin n. 1. Ils savaient qu'il y avait un coffre-fort dans le local, et, pensant que ce meuble renfermait peut-être la forte somme, ils le brisèrent.

Les cambrioleurs furent volés : il n'y avait dans le coffre-fort que des papiers sans valeur.

Des renards... sur les quais!

La volaille est chère. Pour s'en procurer à bon marché, des inconnus sont entrés, pendant la nuit, dans un enclos, quai de Paludate, 6, et y ont soustrait un certain nombre de poules. Cette volaille était la propriété de M. Clément, concierge même adresse, qui a déposé une plainte.

Les renards à deux pattes ne visitaient guère, jusqu'ici, que les jardins de la banlieue. Les voici sur les quais! C'est le moment d'organiser des battues sérieuses!

A coups de chaise!

Vers huit heures, lundi soir, trois individus en train de « siroter » un apéritif dans un bar du cours de la Marne, cherchaient tout à coup dispute à un paisible consommateur, M. Clément Camins, âgé de trente-trois ans, livreur, demeurant rue Saint-Siméon, 17. Le plus exalté des trois, qui avait bu outre mesure, s'empara d'une chaise et en frappa le livreur, lui faisant des blessures en différentes parties du corps.

On appela des agents pour maîtriser l'énergumène; celui-ci, à la vue des représentants de la loi, retrouva tout l'équilibre de ses jambes et détala, suivi de ses deux compagnons. On recherche le trio.

LA CRISE DU LAIT

Notre attention est attirée sur l'économie que procure l'emploi du **TUTELAIRE**, l'aliment lacté sucré, si apprécié des enfants, vieillards, convalescents. En effet, chaque boîte contient le lait nécessaire à sa préparation, tandis que pour les autres produits qui ne peuvent se préparer simplement à l'eau, on est obligé d'acheter du lait, très cher ou introuvable. **Tutélaire** constitue en outre un excellent déjeuner, goûter ou souper.

Il est en vente dans les pharmacies ou maisons d'alimentation, etc. Echant. sur demande, 15, rue de la Pompe, Paris.

Un meurtre à Pauillac

Un Marocain tué d'un coup de revolver

Dimanche soir, un bal avait lieu au café de la Gironde, au village du Pouyallet. Des disputes éclatèrent entre un groupe de jeunes gens du pays et des Marocains travaillant aux appontements de Trompeloup.

A onze heures, le patron fit clore le bal et ferma son café. Les Marocains rentrèrent à Trompeloup. Les autres jeunes gens, parmi lesquels se trouvaient les nommés Laroumagne et Loupé, malheureusement armés de revolvers, vinrent dans un café en face, le café du Lion d'Or, un groupe de Marocains tranquillement assis.

Croyant reconnaître ceux avec qui ils avaient eu une dispute, Laroumagne tira sur un de ces consommateurs lequel, atteint à la tête, s'affaissa tué raide. Loupé tira aussi un coup de revolver qui n'atteignit heureusement personne, puis il s'enfuit.

Le Marocain tué, Mohamed-Ben-Hommo, était un beau gaillard, âgé de 20 ans.

Le meurtrier, Laroumagne, est âgé de 18 ans. Il appartient à une brave famille de Pauillac, et travaille dans une usine comme électricien.

Loupé, âgé de 19 ans, est marié.

Tous deux ont été arrêtés, lundi matin, par la gendarmerie de Trompeloup et par M. Garnier, commissaire de police. Ces deux jeunes gens mettent leur acte sur le compte de trop nombreuses libations.

PETITE CHRONIQUE

DISPARUE. — Dame ne jouissant pas de la plénitude de ses facultés, a quitté domicile, 7 chemin de la Béchade, Bordeaux.

Signalement : âgée de 40 ans; taille moyenne, vêtue robe noire, chaussée de pantouffles dites « charentaises ». Prière aviser adresse ci-dessus.

Au Palais

La tentative d'assassinat du château de Tustal

L'AGRESSEUR DE Mme ET DE M. PIOU DEMEURE INTROUVABLE

Les recherches poursuivies par M. le Commissaire de police mobile Quérillac à l'effet de retrouver l'agresseur de Mme et de M. Jacques Piou sont restées sans résultat. La piste du criminel est malheureusement perdue.

M. le juge Giraud, chargé de suivre l'instruction de cette affaire, a reçu lundi du parquet de Nice un dossier complémentaire. Dans ce dossier figure la déclaration que le chef de la Sûreté de Nice a reçue de l'un des frères du coupable, Martin Valetta. Ce dernier a indiqué comment ses papiers d'identité sont depuis six mois environ en possession de son frère Henri, l'auteur de la double tentative d'assassinat du château de Tustal. Henri Valetta qui, en 1917, avait été condamné à cinq ans de travaux forcés pour une tentative d'assassinat commise à Nice, sur une rentière vivant seule, Mme Massot, s'évada en 1918 du camp retranché où il avait été envoyé avec d'autres condamnés de droit commun. Il se rendit chez sa sœur, à Marseille, suppliant qu'on l'aidât à se cacher et à se constituer un faux état civil. Sa sœur accepta de se rendre à Nice et demanda à Martin Valetta ses papiers d'identité : pour sauver son frère, Martin consentit à les lui remettre.

De l'enquête suivie par M. le commissaire Quérillac, il résulte que, dans tous les endroits où il a séjourné en Gironde depuis le début de l'année 1919, Henri Valetta a utilisé l'état civil de son frère : c'est aux noms, prénoms et âge de ce dernier qu'il s'est inscrit dans tous les hôtels où il a successivement logé. Mais il faut noter que Henri Valetta a gratté sur le livret militaire de son frère le mot : Nice, indiquant le lieu de naissance de Martin Valetta, et y a substitué le nom d'une petite localité des Alpes-Maritimes.

Ce n'est pourtant pas sous le nom de Valetta que ce redoutable malfaiteur se fit engager comme valet de chambre au château de Tustal. Il avait pris le faux nom de Sastre. Or, il est établi qu'en 1918 Henri Valetta s'est trouvé en compagnie d'un nommé Sastre. Est-il volé les papiers de ce dernier et peut-il présenter des pièces d'identité tant au nom de Sastre qu'à celui de Martin Valetta? L'attention des parquets et des gendarmeries de la région vient d'être particulièrement attirée sur ce point. Si l'agresseur de Mme et de M. Piou n'a pas passé la frontière, il tombera forcément aux mains de la police le jour où, sommé d'exhiber ses papiers, il donnera soit l'identité de Sastre, soit celle de Valetta.

Mais est-il encore en France?

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président.

LE PILLAGE DES CAMPS

Il est donc écrit qu'à chaque audience le tribunal aura à juger des individus inculpés de vols commis dans les anciens camps américains! Deux encore viennent de comparaître en correctionnelle, et il en reste dix-huit à l'instruction...

Ceux jugés à l'audience de ce jour sont d'abord le manutentionnaire Georges Reiser, quarante-cinq ans, qui, bien que recevant 14 francs par jour pour contrôler les marchandises au camp de Saint-Sulpice, n'a pas hésité à voler du chocolat, des biscuits, des allumettes, etc.; ensuite un habitant d'une commune voisine de Saint-Sulpice, Jean Blanchou, trente-six ans, qui a volé dans l'ancien camp américain des chaussures, des jerseys, des serviettes, etc.

L'un et l'autre ont été condamnés à **deux mois d'emprisonnement.**

L'AGRESSION DE LA PLACE MERIADEK

Un travailleur arabe, arrivé depuis peu de Marseille à Bordeaux, avait fait la connaissance du Marocain Damouli Mahomed, qui l'ayant vu en possession d'un porte-monnaie assez bien garni, l'entraîna vers la place Mériadek. Après l'avoir promené de débit en débit, Damouli Mohamed se rua, à un moment propice, sur le travailleur, qu'il roua de coups de pied et essaya de dévaliser. Par bonheur, une patrouille d'agents arriva aux appels de la victime et arrêta le Marocain au moment où il s'efforçait de prendre le porte-monnaie.

Le tribunal correctionnel a condamné Damouli Mahomed à **six mois d'emprisonnement** et à **cinq ans d'interdiction de séjour.**

Informations

Postes et télégraphes

La direction des postes nous communique la note suivante :

« Afin d'assurer l'acheminement régulier des correspondances adressées aux marins des navires de commerce réquisitionnés ou non, il est indispensable de porter l'indication du lieu de destination de chacun des dits objets confiés au service postal, faute de quoi ils seraient exposés à de très importants retards. »

Ravitaillement civil

Mercredi 26 novembre, la municipalité fera vendre des oignons, des carottes, des pommes de terre, des fromages, de la morue, des pommes, dans les marchés ci-après : Capucins, Grand-Marché, marché des Grands-Hommes, marché des Chartrons, marché de la place Amédée-Larrieu, et à l'école de la place Montaut (entrée rue de l'Ecole :

Oignons, 40 c. le kilo; carottes, 50 c. le kilo; pommes de terre, 40 c. le kilo; pommes, 35 c. le demi-kilo; fromage de gruyère, 1 fr. 50 le quart; fromage du Cantal, 1 fr. 10 le quart; fromage Roquefort, 1 fr. 65 le quart; fromage Saint-Nectaire, 1 fr. 30 le kilo.

Les Parfums Bichara sont partout

COIFFURES de ville, de soirées, ondulations, COIFFURES artistiques pour photos, allez chez Henry, 46, Chapeau-Rouge. Tél. 1071

Communications

CHEMINS DE FER

PARIS A ORLEANS. — La gare de Bordeaux-Bastide acceptera, le mercredi 26 novembre, les marchandises à destination du réseau P.-O. se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 151-A à 200-A et de 5,001-B à 6,000-B.

Les gares de Paris-Ivry, Ivry-sur-Seine, Choisy-le-Roi et Arcueil-Cachan ne reçoivent que les marchandises destinées à l'alimentation humaine (liquides exclus) et celles adressées directement sur les embranchements particuliers.

La gare de Bordeaux-Bastide acceptera également les 25, 26 et 27 novembre les marchandises à destination du réseau P.-L.-M. et de ses au-delà, sauf celles transitant par Juvisy, se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 1-A à 50-A et de 1-B à 2,000-B sous réserve de ne pas surcharger le réseau de l'Est, des restrictions en vigueur sur ce réseau. Les expéditeurs sont invités à se renseigner.

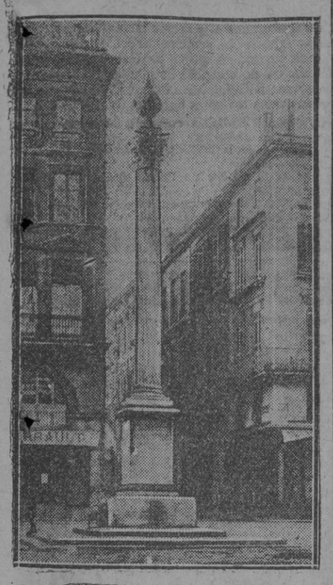
MIDI. — La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vitesse) informe les expéditeurs qu'elle acceptera le jeudi 27 novembre 1919, les expéditions à destination du Midi soumises, inscrites dans le groupe II, du n. 201 à 260; dans le gro

A TRAVERS BORDEAUX

LA COLONNE DE LA PLACE DU PALAIS

Un de nos lecteurs nous écrit pour nous demander quelques explications sur le monument élevé place du Palais. Nous allons satisfaire sa curiosité, d'ailleurs bien légitime.

Ce monument, en marbre rouge, se compose d'une colonne placée sur un socle supporté par un soubassement. Sur le chapiteau de la colonne, il y a une boule ornée de croissants et surmontée d'une pyramide



minuscule. Le socle présente l'inscription ci-après :

LE VICOMTE DE MARTIGNAC,
ministre de l'intérieur.
LE BARON D'HAUSSEZ,
préfet du département de la Gironde,
LE VICOMTE DU HAMEL,
maire de la ville de Bordeaux.
LUCADORE,
adjoint de maire,
délégué pour les travaux publics.
DEVAULX DE COMET, DE MINVIELLE, DE COURSSOU, DUPUCH,
adjoints de maire.

Vous surprendrons certainement beaucoup de Bordelais en indiquant que cette colonne n'a pas toujours orné la place du Palais. Elle se dressait, en effet, primitivement, sur la place Royale (place de la Bourse), à l'endroit même où était la statue équestre de Louis XV, détruite lors du soulèvement populaire du 22 août 1792.

La translation du monument place du Palais remonte à 1847.

Aux environs de 1840, les habitants de ce quartier réclamaient instamment la reconstruction d'une fontaine installée place du Palais. La municipalité reconnut le bien-fondé de cette réclamation, et il vint alors à la pensée des édiles d'affecter à la nouvelle fontaine un monument devenu — nous citons le texte municipal — « sans usage », et qui était en outre « peu approprié par son caractère » à l'emplacement qu'il occupait. Il s'agissait, on l'a compris, de la colonne de la place Royale.

Le 3 juin 1844, un crédit de 5,400 francs fut voté pour couvrir la dépense résultant de la translation de la colonne de la place Royale et l'établissement d'une fontaine sur la place du Palais. On adopta, au cours de la même séance, les plans et devis arrêtés le 31 mai 1844 par M. Devannes, ingénieur du service des eaux.

En 1847, le monument de la place Royale s'élevait place du Palais. Une vasque qui l'entourait à sa base avait été seule supprimée. Par contre, quatre bornes-fontaines étaient maintenant fixées sur le soubassement de la colonne.

Une souscription publique fut ouverte en vue de diminuer la dépense faite par la Ville en la circonstance. C'était bien le moins, n'est-il pas vrai, que les habitants de la place du Palais supportassent une partie des frais occasionnés par le cadeau qu'on leur avait fait d'un monument indigne du cadre de la place de la Bourse, et qui, au surplus, était devenu « sans usage ».

Elle était bien bonne ! comme on dit à Marseille.

Quel événement commémorait la colonne alors qu'elle se dressait place Royale ?

Aucun à ce qu'il paraît. L'administration municipale crut devoir simplement construire une fontaine monumentale sur ladite place. La première pierre en avait été posée le 15 juillet 1828 par la duchesse de Berry, arrivée la veille à Bordeaux.

La duchesse de Berry posa en même temps, pour la forme, la première pierre des colonnes rostrales, qui étaient commencées.

En recevant place Royale la belle-fille de Charles X, l'adjoint au maire Lucadore lui adressa le discours suivant :

« Madame,

» Sans leur utilité, nous le savons, cette modeste fontaine qui remplace un précieux monument qu'enleva la tourmente révolutionnaire, et les phares destinés à éclairer le port et notre plus belle promenade, ne seraient pas dignes d'arrêter Votre Altesse Royale.

» Aussi Bordeaux regarde-t-il comme un nouveau bienfait l'importance que vous leur donnez en nous permettant d'associer à des édifices aussi simples le souvenir des courts instants de bonheur que nous causa votre présence »

Une autre duchesse — celle d'Angoulême — avait, en 1818, posé la première pierre de la pyramide qui s'élevait à l'intersection des anciennes routes d'Espagne et de Toulouse, et rappelait la proclamation de Louis XVIII à Bordeaux, le 12 mars 1814.

Lors de la révolution de 1830, cette pyramide fut renversée et brisée, mais on respecta la colonne de la place Royale. Peut-être la jugea-t-on une œuvre d'une réelle valeur artistique ?...

Maurice FERRUS.

COMITE DE VITICULTURE

Station viticole de Cognac

L'emploi des engrais chimiques est devenu indispensable à l'agriculture pour obtenir de grands rendements, et parmi les substances qui sont enlevées au sol chaque année par les récoltes, et qui doivent lui être rendues, l'azote est avec la potasse et l'acide phosporique les éléments dont la restitution s'impose. Les fumiers en général mal préparés sont insuffisants, et il est indispensable de compléter leur emploi par des engrais chimiques.

Les plantes se divisent en deux catégories. Celles qui, à l'exemple des céréales, ont faim d'azote, doivent recevoir cet élément par des apports azotés, et celles dont le trèfle est le type par excellence, qui puisent cet élément dans l'air athmosphérique. Dans notre région, les cultures qui intéressent le plus l'agriculteur sont celles de la vigne, des céréales, de la pomme de terre, de la betterave, du maïs et du chou fourrager; pour être rémunératrices, elles devraient rendre en moyenne à l'hectare :

Vigne, 65 à 80 hectolitres; céréales, 20 à 25 quintaux métriques; pommes de terre, 300 à 350 quintaux; betterave, 350 à 400 quintaux; maïs et choux fourragers, 500 quintaux.

En examinant le tableau ci-dessous, nous nous rendrons compte des quantités d'éléments enlevés au sol par chacune de ces récoltes.

	Azote	Potasse	Acide phosphorique
Vigne	60	75	65
Céréales	120	140	80
Pomme de terre	160	290	60
Betterave	175	380	73
Maïs	120	130	50
Chou fourrager	190	498	92

Ces chiffres sont assez éloquents et nous dispensent de tout commentaire; ils mettent nettement en évidence la nécessité absolue de restituer au sol ce que nous avons su lui emprunter. Ne pas le faire serait agir à l'encontre de ses intérêts et conduire son exploitation à la ruine.

Il nous faut utiliser les engrais chimiques plus largement. Quels sont ceux que nous choisirons ? Azote, potasse, acide phosphorique sont nécessaires à l'alimentation des plantes, on pourrait ajouter la chaux; si ce dernier manque au sol, il devra être apporté par un chaulage. Si donc nous employons des engrais, il est rationnel de choisir ceux qui sont prêts à donner rapidement à la plante une nourriture active toute préparée.

Azote. — Comment donner cet élément au sol ? On aura recours au nitrate de soude, au sulfate d'ammoniaque, à la cyanamide et aux engrais organiques. Pour ce qui est sulfate d'ammoniaque, il sera excessivement difficile de s'en procurer cette année. Nous aurons donc principalement à notre disposition du nitrate de soude. N'ayant à subir aucune modification pour être absorbé par les racines, il convient à tous les sols en général; cependant, on évitera de l'employer à doses élevées dans les terres fortes; dans les terres légères, on devra faire les apports en plusieurs fractions.

L'azote est la base d'une bonne récolte; il augmente l'énergie végétative et assure le développement des parties herbbacées de la plante; aussi est-il indispensable de combler le déficit d'azote qu'éprouve l'agriculture par des engrais azotés. Le nitrate de soude doit être semé à la volée par temps sec; on aura intérêt à le mélanger à deux ou trois fois son poids de terre fine, de sable, de plâtre, des scories.

Pour ce qui est de la potasse, quelques-uns croient ne pas devoir attribuer à cet élément une bien grande utilité. Pour notre part, les récoltes que nous avons vu soumises à cet agent fertilisant ont toujours donné des rendements très satisfaisants. La potasse est la dominante de bien des cultures, et tout particulièrement de la pomme de terre, de la betterave, des choux et aussi de la vigne; les plantes privées de leurs dominantes offrent une moindre résistance à toutes les causes pouvant influencer sur leur développement. L'efficacité des sels potassiques se fait nettement sentir en viticulture par une richesse saccharine plus grande des moûts, une meilleure maturité des bois et du raisin. La facilité qui nous est donnée de nous procurer aujourd'hui des engrais potassiques sous forme de sylvinité venant d'Alsace, devrait nous inciter à intensifier son usage.

L'emploi des engrais chimiques n'est pas assez vulgarisé dans notre région, et cela tient à ce que bon nombre d'agriculteurs veulent bien ignorer le rôle extrêmement important qu'ils jouent dans la végétation; à ces réfractaires, je demanderai de vouloir bien recourir à des essais : il faut être de son temps et consentir à rompre avec la routine.

J. de FAYARD.

Revue de la Semaine

Bordeaux, 23 novembre.

GRAINS ET FARINES

Blés. — La neige est tombée en grande abondance pendant plusieurs jours dans tout le Nord et l'Est, mais a complètement disparu. Les terres sont encore trop imprégnées d'eau pour permettre la reprise des travaux; mais il faut espérer que quelques ensemencements pourront encore être faits. D'après les dernières renseignements obtenus, les surfaces ensemencées en blés d'automne seraient légèrement supérieures à celles de l'année dernière, et les blés levés paraissent assez vigoureux pour résister au froid.

Les offres sont absolument nulles et d'ailleurs les transports restent toujours aussi difficiles.

On cote : Blés de pays, 73 fr. les 100 kilos nets nus, pris en culture (prix du ravitaillement), et 43 fr. les 100 kilos rendus gares des usines (prix de cession à la meunerie).

Farines. — Il se produit des à coups assez sensibles dans la distribution à la boulangerie, aucun stock n'étant constitué.

On cote : Farines entières ou mélangées de succédanés, 50 fr. les 100 kilos nets nus pris au moulin.

Sons. — D'après une note d'allure officielle, la délégation du commerce des sons et issues, reçue par M. Vilgrain, sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement, aurait été autorisée à déclarer :

« Les marchés traités antérieurement à la circulaire du 1er novembre devraient être remanés aux prix précédemment prescrits, « sauf pour les marchandises expédiées ou facturées » à la date du 16 novembre. Pour les sons et » remoulages de provenance étrangère, il a été » précisé qu'ils ne tombaient pas sous l'appli» cation de la circulaire. Le commerce en reste donc absolument libre. »

Cela ne modifie pas la situation toute spéciale de notre département, où le prix de revient des issues est, en réalité, supérieur à celui fixé par la circulaire pour la vente au détail.

On cote (maïs sans affaires) : 45 fr. 75 les 100 kilos, gares de départ.

Orges. — La demande est moins active par suite de la difficulté des transports, mais les offres sont toujours rares et les cours sont fermes.

On cote : escourgeons, 80 à 85 fr. les 100 kilos, départ centre; paumelles du Midi, 85 à 90 francs les 100 kilos départ; orges du Midi, 84 à 85 fr. les 100 kilos départ.

Seigles. — Les offres nulles.

On cote : 53 fr. les 100 kilos pris en culture (prix de réquisition).

Maïs. — Les offres en maïs indigènes restent localisées et sans importance. Les maïs Plata sont en nouvelle hausse par suite de la cherté du fret.

On cote : maïs roux Plata disponible, 76 fr. les 100 kilos logés, quai Bordeaux, livraison décembre et janvier, 76 fr. les 100 kilos logés sur quai Bordeaux; maïs blanc Plata, sur décembre, 77 fr. les 100 kilos logés sur quai Bordeaux.

Avoines. — Les offres sont très rares et les cours sont en hausse sur une demande très active pour le Nord et l'Est.

On cote : Grises d'hiver du Poitou disponible, 78 à 78 fr. 50 les 100 kilos gares Bordeaux; sur expédition novembre-décembre, 77 fr. 50 à 78 fr. les 100 kilos départ; Bretagne grises, 75 fr. 50 à 76 fr. les 100 kilos départ, le tout par quantité de 10,000 kilos minimum.

FOURRAGES

Les prix continuent à hausser et rien ne peut faire prévoir un fléchissement, vu la saison.

On cote : Foins en balles, 44 à 45 fr. les 100 kilos, et 225 fr. les 500 kilos, en bottes de 5 kilos.

Paille de froment, 130 fr. les 100 bottes de 5 kilos.

Paille de seigle, 15 fr. les 100 kilos.

POMMES DE TERRE

Les qualités ordinaires tiennent leurs prix de 27 à 30 fr., suivant provenance et qualité.

A. T.

Le LIVRE à 2 Francs

Vous aimiez la littérature, mais vous n'êtes pas un nouveau riche. Les livres étaient pour vous des amis dont vous aimiez la compagnie, mais ils sont trop chers et vous y renoncez. On vous a offert des collections à bon marché, mais leur médiocrité vous a déçu. Vous ne lisez pas un livre pour vous distraire une heure et le laisser en wagon, mais vous voulez de bons livres, **des livres que vous puissiez garder.** Vous n'avez que faire de ces brochures aux textes vulgaires, aux illustrations tapageuses, dont la laideur déshonore une bibliothèque, car c'est une bibliothèque que vous voulez former.

Eh bien ! c'est pour vous que la **BIBLIOTHÈQUE PLON à 2 fr.** a été conçue. Accessible à tous, elle ne contient que des œuvres consacrées et choisies de nos meilleurs écrivains. Une typographie soignée, un livre de format élégant et commode, que l'on peut tout ensemble mettre dans sa poche et placer dans une bibliothèque.

Son programme, le plus large et le plus éclectique, et l'ensemble des livres que publiera la **Bibliothèque PLON** constituera une sorte d'encyclopédie de la littérature moderne. Maîtres d'aujourd'hui et maîtres de demain, écrivains célèbres et jeunes de talent y seront représentés selon un choix judicieux et sûr.

C'est une œuvre de culture qu'elle entreprend, et qui s'étendra jusqu'aux productions de l'histoire. Elle publiera les « Souvenirs » du général Marbot, la « Jeanne d'Arc » de Gabriel Hanotaux, les « Mémoires » de Pasquier, de Mistral, etc.

Dès aujourd'hui, vous pouvez lire : **Un Divorce**, le chef-d'œuvre de Paul Bourget; **Petite Madame**, d'André Lichtenberger, et cela non pas pour 3 fr. 50, 4 fr. 90, mais pour 2 francs.

Chaque mois paraîtront successivement des œuvres inédites de Maurice Barrès, Henry Bordeaux, J. Rosny, Maurice Maindron, Jérôme et Tharaud, Edmond Jaloux, etc.

La crise du livre n'existe plus !...

2 FR. BIBLIOTHÈQUE PLON 2 FR.

L'Université nouvelle

En ouvrant la première séance des conférences de la Sorbonne, le doyen de la Faculté des lettres, M. Ferdinand Brunot, a magistralement tracé le plan des réformes à souhaiter, comme très prochaines, pour avoir enfin une Université ouverte à tous, y compris la classe ouvrière.

Répandre des connaissances et des méthodes non seulement parmi les universitaires mais dans toutes les classes laborieuses d'une démocratie désireuse de s'instruire; former l'éducation générale non plus seulement de quelques privilégiés, mais de tous ceux qui, après le labeur du bureau ou même de l'atelier, voudront utilement employer leurs moments de repos et de liberté; préparer les professeurs des écoles normales d'instituteurs et d'institutrices, telles sont les lignes générales du programme d'études indiquées pour l'enseignement supérieur. Certaines Universités régionales ont d'ailleurs organisé déjà des cours et des conférences dans ce nouvel esprit d'un haut enseignement s'adressant à un public studieux.

La situation qui doit être assurée au personnel enseignant féminin, puis dans les Facultés aux étudiantes et étudiants a été également envisagée par M. Brunot avec la promesse de tout faire pour améliorer les conditions d'existence souvent trop pénibles de ces derniers.

Après lui, un autre grand maître parisien, M. Andler, a mis en relief l'œuvre actuelle de rénovation universitaire en Allemagne.

« Ce maître d'école, victorieux à Sadowa et à Sedan, a donc été battu, dit-on aujourd'hui, de l'autre côté du Rhin; c'est lui qui est cause de notre défaite de 1918. » Et par maître d'école, l'Allemand désigne « tout le système scolaire jusqu'aux cimes. »

L'éminent professeur ne cache pas que « l'Allemagne travaillera demain comme hier contre nous ». C'est ce qui doit nous inciter à suivre de près tous ses efforts dans le domaine intellectuel et à l'imiter en faisant bénéficier de la science de nos savants tous les Français susceptibles d'en tirer un réel profit pour eux-mêmes et pour le rayonnement du génie français.

Cette manifestation de la Sorbonne ouvre la voie où s'engageront hardiment et sans tarder ceux qui ont la mission de préparer « la France voulue et vue par nos morts de la grande guerre ».

L. AMBAUD.

Petite Correspondance

— R. L. P. — 1. Vous êtes exonéré. — 2. Six mois après votre démobilisation.

— A. S., Talence. — Vous pouvez obtenir la remise de vos impôts, mais il faut en faire la demande.

— D. B., cl. 18. — Faire une demande à l'Union fédérale des mutilés rue de Helder, à Paris.

— J. G. 27 bis. — 1. Oui. — 2. Non. — 3. Non. — 4. Oui, mais la commission arbitrale pourra vous exonérer du paiement de cet arriéré.

— M. D., Bayonne. — Vous pouvez assigner devant la commission arbitrale pour le paiement de ce qui vous est dû, mais vous ne pouvez pas leur donner congé, car ils ont droit à la prorogation de deux ans.

— André A. 44.50. — Droit, non, mais ils peuvent le demander pour des raisons graves.

— J. A. M. B. — Oui.

— S. R. 362. — La président de la République a seul le droit de grâce, mais en principe, c'est la commission des grâces qui décide.

— Réformé 1302. — Oui, à la mairie.

— Marinette 27 Pr. — Pour vous répondre, il faudrait connaître la nationalité du mari.

— M. L. 1326. — Du jour du décret de cessation des hostilités (24 octobre 1919).

— Mère désolée. M. B. — C'est à la mairie qu'il faut faire la démarche qui sera transmise ensuite au dépôt par le maire.

— Engagé, 217. — 1. Oui, il devrait l'être s'il a terminé son engagement. — 2. Non.

— C. F. 34. — Oui, elle peut vous donner congé.

— H. L. 8. — Il faut renouveler votre réclamation. Tout dépend des points où vous vous êtes trouvé.

— P. H. W. — Non, c'est défendu par la loi.

— M. M. 139. — Vous n'avez qu'à vous conformer aux termes du bail et à donner congé, votre locataire n'étant pas dans les conditions de la loi.

— E. C. B. 159. — La loi ne parle que des mois et non pas des jours pour les primes mensuelles.

— C. 783. — Ils doivent payer au prix d'avant-guerre. Adressez-vous au juge de paix.

— G. N. — Oui, 23 octobre 1919.

— E. G. — Oui, s'il est titulaire d'un carnet de pécule.

— A. M. — 1. Oui. — 2. Oui. — 3. Subordonné à la décision de la commission arbitrale.

— J. H. 69. — C'est la loi.

— M. M. 133. — 1. Faites faire un constat par huissier, que vous produirez devant la commission arbitrale à l'appui de votre demande. — 2. Oui.

— Raoul d'Anglade. — Non, vous n'y avez pas droit.

— N. P. 1920. — 1. 400 fr. par an au maximum. Durée de la guerre plus six mois. — 2. Un mois après le décret de cessation des hostilités.

— M. V. 1919. — 1. Oui. — 2. Voir un avocat.

— P. R. 14. — Oui.

— R. A. F. — Oui, si vous êtes dans les conditions de la loi du 9 mars 1918 et de celle du 24 octobre 1919.

— Finistère. — 1. Oui. — 2. Environ 2,000 fr., plus 300 fr. pour l'enfant. — 3. Rien ne s'y oppose, mais il faudra un appui sérieux.

— E. S. B. N. 21. — 1. Au bureau de recrutement. — 2. Un peu, mais tout dépendra de votre aptitude au service.

— P. Dubois-Lesparre. — A Bordeaux, 20, rue Thiac.

MAITRE JACQUES

GUÉRISON IMMÉDIATE DES ENGELURES PAR LA BOUGIE D'AMBRINE
TOUTES PHARMACIES Prix 2 fr.

ACHAT DE BONS DE LA DEFENSE
à toutes les Echéances. - SYNDICAT FINANCIER, 14, rue de Châteaudun, Paris.

A LA CHAUSSÉE D'ANTIN
MARCHÉ des FOURRURES
GRANDE RÉCLAME - Occasions de Fin de Saison
N° 2.332
Très Jolie Ecossaise en Véritable Renard Virginie naturel
Valeur : 125 fr.
En Réclame : 79 fr.
Franco partout
Assortiment considérable de fourrures de toutes sortes et de toutes teintes. — Prix sans comparaison possible.
Collets, Echarpes, Manteaux, Pelleteries, Cols Peignoirs, Blouses, Manteaux, Corsets, etc.
CATALOGUE ILLUSTRÉ FRANCO SUR DEMANDE
52, Chaussée d'Antin, PARIS

ASTHME
REMÈDE EFFICACE
Cigarettes ou Poudre ESPIC
Tte Phie - Signature J. ESPIC sur chaque cigarette

ON FAIT GRAND BRUIT
dans le monde médical d'une nouvelle découverte destinée à guérir promptement les affections des organes respiratoires. Le SULFOMENOL, produit retiré de l'essence du MALALEUCA LEUCDENDRON en combinaison sulfureuse, a donné des résultats merveilleux dans les cas de BRONCHITE simple et chronique. Il entre dans la composition du Sirop CHARLES, des Comprimés GÉHM, d'une pommade pour le nez, le CURRHINOL. En dépôt dans les pharmacies et à BORDEAUX, Phies BOUSQUET, SAUTAREL, etc. ENVOI franco d'un flacon, pastilles et pommade contre MANDAT de DIX fr. Ecrire : LABORATOIRE DES PRODUITS GÉHM, 115, rue GAMBETTA, ROYAN (Charente-Inférieure).

UN VRAI REMEDE POUR VILAINS TEINTS
La plupart des femmes qui ont un vilain teint doivent leur affliction à la sécheresse, au durcissement de l'épiderme. Cela peut être dû aussi à l'exposition au soleil, au vent ou à l'usage de savons de toilette contenant une trop grande quantité d'alcali qui ravit à la peau ses huiles naturelles et la rend dure, sèche et ridée. Dans l'un ou l'autre cas, les écailles dures, sèches, mortes de l'épiderme doivent être remplacées pour rendre à la peau sa douceur et sa souplesse premières.
A cet effet, la combinaison spéciale de cires douces et curatives que renferme la Cire Aseptine, qui est vendue par tous les pharmaciens et parfumeurs, démeure inimitable. Les femmes qui en ont usé disent qu'elle est vraiment merveilleuse; elle restaure rapidement, de même qu'elle conserve à la peau cette douceur, ce velouté semblable à la beauté rose de l'enfance.
Les personnes qui ont un joli teint et veulent le conserver, aussi bien que celles qui désirent retrouver la beauté perdue, doivent se procurer tout de suite un tube de Cire Aseptine et en faire l'essai. Elle est adoucissante et son action restaratrice de la beauté est vraiment merveilleuse.

ON ASSURE QUE CETTE PRÉPARATION NOURRIT LA CHEVELURE ET LA FAIT POUSSER
La chevelure ne peut pousser que si les racines sont nourries et les racines ne peuvent utiliser la nourriture si elles sont jugulées et desséchées par le germe des pellicules. C'est pourquoi, si vous désirez une chevelure belle et luxuriante, vous devez non seulement en nourrir les racines, mais aussi détruire le germe des pellicules. La condition indispensable pour arriver à ce résultat est de frictionner le cuir chevelu matin et soir avec la Lotion Lavona. Elle procure directement aux racines des cheveux la seule substance qui, le fait est acquis, fera réellement pousser la chevelure, et, en même temps détruira les germes des pellicules, tout en activant la circulation du sang dans les racines des cheveux. Les personnes qui ont essayé la Lotion Lavona déclarent que non seulement elle rend la chevelure merveilleusement douce, souple et belle, mais encore qu'elle la fait fréquemment pousser de plusieurs centimètres en un mois, qu'elle arrête également la chute des cheveux après 2 ou 3 applications. Attendu que chaque flacon de Lotion Lavona renferme un contrat de garantie de satisfaction ou de remboursement, toute personne qui souffre d'avoir des cheveux clairsemés, secs, cassants ou est atteinte même de calvitie, devra se procurer un flacon de Lotion Lavona chez son pharmacien et commencer à s'en servir immédiatement.

OUVERTURES de CRÉDIT
Commandites, Avances sur toutes garanties
" INTER-BANQUE "
42, rue Pierre-Joignaux,
BOIS-COLOMBES (Seine). — 15e ANNÉE.

La Société NESTLÉ
FARINE LACTÉE
reprend ses livraisons.

SANTAL BLANC
Le Flacon 6 fr.
F. BLANC, Phien à NARBONNE et TOUTES PHARMACIES
Seul traitement efficace.
Remède Souverain de la BLENNORRAGIE PROSTATITE CYSTITE

VOIES URINAIRES
Blennorragie, Suintements, Filaments, Cystite, Prostatite, SYPHILIS Chancres, Boutons, Plaques, Ulcères, etc.
GUÉRISON ASSURÉE à tous les DÉSESPÉRÉS par nouveaux traitements faciles à appliquer par le malade seul.
FORCE VIRILE rendue à tout âge aux IMPUISSANTS
LABORATOIRE des SPÉCIALITÉS UROLOGIQUES
22, Boulevard Sébastopol, 22, PARIS

Epilepsie MALADIES NERVEUSES
Amélioration progressive et guérison
SOLUTION LAROYENNE 50 ans de succès
Phie DUREL, 7, Bd Denain, Paris

GRIPPE, TOUX
PÂTE et SIROP de NAPÉ DELANGRENIER
Pectoraux efficaces
Véritables Aliments sucrés
Toutes Pharmacies
Dépôt Général : 19, Rue des Saints-Pères, Paris.

Crise Rhumatismale
Elle débute presque toujours par le mal de dos, une gêne en se baissant et en se relevant. La douleur est parfois violente et rend tout effort physique impossible. Des migraines, de l'oppression, une lassitude générale et d'autres malaises suivent. Peu à peu, les articulations sont atteintes et enflent, le malade est alors cloué au lit pour de longs jours. N'est rhumatisant que celui qui veut bien, car il suffit d'une cure bisannuelle du DÉPURATIF RICHELET pour faire disparaître à jamais cet état morbide. Combien de malheureux ne souffriraient plus s'ils suivaient ce sage conseil !
10 février 1919.
Je viens de terminer votre traitement et je suis heureuse de pouvoir vous dire que mes douleurs et mes rhumatismes ont complètement disparu. Contrairement à ce qui se passait autrefois aux mauvaises saisons et malgré ces temps déplorables, je n'ai ressenti aucune souffrance. Je suis donc satisfaite d'être débarrassée de cet affreux mal. Comme votre livre l'indique, je ferai une cure à chaque saison.
Croyez, Monsieur Richelet, à toute ma reconnaissance. Mlle SCHWARTZ.
44, av. du Pont-Wilson, Montbéliard (Doubs).
Le Dépuratif Richelet est en effet le plus puissante médication antirhumatismale. Sous sa poussée modificatrice, le sang est purifié et complètement débarrassé des éléments malsains qu'il déposait au hasard de sa course à travers l'organisme. Stimulés, les phénomènes de nutrition et de dénutrition reprennent leur activité. La congestion des organes et des membres disparaît, la crise est terminée pour faire place à la guérison.
Le succès est encore plus rapide lorsqu'il s'agit de manifestations arthritiques, goutteuses et herpétiques extérieures : eczémas, accès, psoriaris, sycosis, ulcères variqueux et plaies de toute nature.
Le flacon : 6 fr. 50 dans toutes pharmacies ou, à défaut et pour tous renseignements sur le traitement, écrire à L. RICHELET, de Sedan, 36, rue de Belfort, Bayonne (B.-P.).

Arthritiques
pour préparer votre eau alcaline
MÉFIEZ-VOUS des IMITATIONS
n'employez que le
SEL VICHY-ÉTAT
Chaque paquet pour 1 litre d'eau
toutes Pharmacies.
EXIGEZ le rond bleu VICHY Marque de garantie ÉTAT

HERNIE
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
Le bandage GLASER guérit la hernie.
C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.
Le bandage de M. J. GLASER, 62, Bd Sébastopol, Paris, est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître. Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à :
Lannemezan, 26 nov., hôtel de la Gare.
Tarbes, 27 nov., hôtel Darmau et Commerce.
Maubourguet, 28, jusqu'à 3 h., h. de France.
Dax, 29 nov., hôtel de la Paix.
Morcenx, 30 nov., hôtel Puygarou.
Bayonne, 1er décembre, hôtel Moderne.
Mont-de-Marsan, 2, hôt. des Ambassadeurs.
BORDEAUX, 3-4-5 déc., hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près le cours de Tourny.
La Rochelle, 6 et 7 déc., hôtel de France.
L'éminent aide de M. GLASER recevra à :
Rochechouart, mercredi 26, hôtel Contamine.
La Souterraine, 27 nov., hôt. des Voyageurs.
Saint-Yrieix, 28 nov., hôtel des Voyageurs.
Brive, 29, jusqu'à 2 h., hôt. de Bordeaux.
Ussel, 30 nov., jusqu'à 2 h., hôt. du Dauphin.
Tulle, 1er décembre, hôtel Moderne.
Divray, 2 décembre, hôtel de France.
Mirebeau, 3 décembre, hôtel du Lion-d'Or.
Eauze, 4 décembre, hôtel Maupeu.
Vic-Fézensac, 5 décembre, hôtel Simon.
Auch, 6 décembre, hôtel de France.
Caussade, 7 décembre, hôtel Larroque.
Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pr déplacements de tous organes.

Les Directeurs { G. CHAPOR, M. GOUNOUN
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

ON DEMANDE un très bon coupeur pour hommes, muni d'excellentes références. Ecrire Brousse, au bureau du journal.

A VENDRE une limousine, torpédo 6 places, montée sur châssis Peugeot 18 HP, 1914, type 146, éclairage et démarrage électriques, état neuf. Pour renseignements, s'adresser Garage R. VALLET, à Angoulême.

POUDRERIE NATIONALE DE BLANCPIGNON
EXPOSITION
des objets ci-après qui seront mis en vente du 24 au 30 courant : articles de quincaillerie.
Pour visiter et renseignements, poudrerie de Blancpignon, de 9 h. à 11 h. et de 3 h. à 5 h., sauf samedi après-midi et dimanche.

ACHAT t. vestiaires, meubles, bibelots, débarras, etc. Ec. Fauché, 17, r. Courpon, Bdx.

Spécialité de COUVERTURES PURE LAINE et LAINES à MATELAS
Economie 20 %
26, place Pey-Berland, 26 en face de la cathédrale, Bordx

ACHETE CHER RECONNAISSANCES
Mts-de-Piété : diamants, argenterie, bijx Beau, 31, r. Esp.d.-Lois.

Etude de Me GORIN, avoué, 13, pl. de la Bourse, Bordeaux.
VENTE AU TRIBUNAL
le mardi 2 décembre 1919, à 13 heures, trois échoppes avec jardin, à Bègles, rue Centujan, 13, 15 et 17. Mise à prix : 10,000 fr. Me Despujol, av. prés.

RIDEAUX TOLE ONDULÉS
VOLETS, PERSIENNES FER
RIDEAUX LAMES BOIS
Monte-Charges, Monte-Plats
PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE
SOCIÉTÉ GUTENBERG
86 à 38, boulevard George V

10 % INTERET garanti par 0/0 grande banque offert à capitalistes dispos. espèces ou titres. Sécurité absolue, aucun risque. — SIMONEAU, 18, passage des Petites-Ecuries, 18, à PARIS.

HUILE D'OLIVE PURE, 68f. TABLE douce..... 68f. COMESTIBLE .... 60f. postal 10 lit. franco contre remb.
SAVON CUIT SUP. 72 %, 41f. CUIT EXT. 60 %, 38f. DE MENAGE.... 28f. postal 10 k. franco contre remb. REPRESENTANTS DEMANDES. ROMAN ET AMOULIKO, propr., à SALON (B.-du-R.).

Etude de Me GRANGENEUVE, avoué, 32, all. de Tourny, Bx.
VENTE AU TRIBUNAL
le mardi 2 décembre 1919, à 13 h., en trois lots : 1 maison avec jardin à Bordeaux, rue de Pessac, 37. M. à p., 27,184f. On visite : les mardis et jeudis, de 15 à 17 h. Me Touton, av. prés.

MECANICIENS BREVETES de première ou de deuxième classe de la marine marchande trouveront place officier mécanicien dans grande Compagnie navigation. Pour renseignements, écrire Stick, bureau du journal.

RABOTEUSE 3 faces bon état ou moulurière demandée par Société Pyrénéenne d'Exploitations forestières, 28, r. Lormand, Bayonne.

ON demde TOURNEURS munis de références d'au moins trois ans avant guerre pour travaux mécanique générale. S'adresser ou écrire, 26, chem. Roustaing, à TALENCE (Gironde).

AUTO D. F. P., 4 cylindres, 8 HP, torpédo 2 places, très bon état, à vendre. S'adr. bureau de la Petite Gironde, 42, r. St-Yon, 42, La Rochelle.

A VENDRE MATERIEL complet en très bon état de laiterie, beurrerie, glacière, machine au moteur. Ec. G. Dupin, Nérac

HUILES, SAVONS. On demande représent. sér., fort. remises. Boncour-Aubert, Salon (B.-d.-R.)

BOURSE Vente et achat de titres cotés. Banque ANDRIEU, 70, r. Lafayette, Paris (24e année, pas confondre).

LAPIN FOUINE, PUTOIS, RENARD, TAUPE. Expédiez même par q.q. peaux séchées à E. GRAPIN, 47, rue d'Aboukir, 47, Paris. Pour lots importants, on se rend sur place

REPRESENTANTS demandés partout pour vendre aux cultivateurs météorifuge et spécialités vétérinaires. Ire marque française. Fortes remises. Ec. : Adrien Sassin, à ORLEANS

EMPLOIS vacants, ttes professions, Fce, colon., étrang. Ec. Rapide-Presse, 19, r. Cail, Paris.

ECOLE DE COMMERCE
20, cours de la Somme. Bordeaux
STÉNO-DACTYLO, ANGLAIS
COMPTABILITE. 10f par mois.
Cours jour, soir et pr correspce.

TRANSPORTS campagne camions rapid. FREDEFON, YVRAC (Gde). Tél. 3. Profitez voyages retour. Prévenez huit jours avant.

Etude de Me G. BARROY, avoué, 27, rue Gouvion, Bordeaux.
VENTE AU TRIBUNAL
le jeudi 4 décembre 1919, à 13 h., en trois lots : 1 maison avec jardin, rue Pessac, 37. M. à p., 27,184f. On visite : les mardis et jeudis, de 15 à 17 h. Me Touton, av. prés.

MECANICIENS BREVETES de première ou de deuxième classe de la marine marchande trouveront place officier mécanicien dans grande Compagnie navigation. Pour renseignements, écrire Stick, bureau du journal.

RABOTEUSE 3 faces bon état ou moulurière demandée par Société Pyrénéenne d'Exploitations forestières, 28, r. Lormand, Bayonne.

ON demde TOURNEURS munis de références d'au moins trois ans avant guerre pour travaux mécanique générale. S'adresser ou écrire, 26, chem. Roustaing, à TALENCE (Gironde).

AUTO D. F. P., 4 cylindres, 8 HP, torpédo 2 places, très bon état, à vendre. S'adr. bureau de la Petite Gironde, 42, r. St-Yon, 42, La Rochelle.

A VENDRE MATERIEL complet en très bon état de laiterie, beurrerie, glacière, machine au moteur. Ec. G. Dupin, Nérac

HUILES, SAVONS. On demande représent. sér., fort. remises. Boncour-Aubert, Salon (B.-d.-R.)

BOURSE Vente et achat de titres cotés. Banque ANDRIEU, 70, r. Lafayette, Paris (24e année, pas confondre).

LAPIN FOUINE, PUTOIS, RENARD, TAUPE. Expédiez même par q.q. peaux séchées à E. GRAPIN, 47, rue d'Aboukir, 47, Paris. Pour lots importants, on se rend sur place

REPRESENTANTS demandés partout pour vendre aux cultivateurs météorifuge et spécialités vétérinaires. Ire marque française. Fortes remises. Ec. : Adrien Sassin, à ORLEANS

EMPLOIS vacants, ttes professions, Fce, colon., étrang. Ec. Rapide-Presse, 19, r. Cail, Paris.

ECOLE

DÉBARRASSEZ-VOUS de vos MAUX DE PIEDS

En même temps vous pourrez efficacement combattre les engelures, tant aux pieds qu'aux mains

Vous n'avez qu'à dissoudre une petite poignée de Saltrates Rodell dans deux trois litres d'eau chaude et tremper les pieds, pendant une dizaine de minutes, dans cette eau rendue médicinale en même temps que légèrement oxygénée. Un bain ainsi préparé guérit rapidement les souffrances occasionnées par le froid et l'humidité, soulageant immédiatement les pires douleurs : toute brûlure, cuisson et démangeaison, toute enflure et inflammation disparaîtront comme par enchantement. Par son action sur la circulation du sang, l'eau chaude saltratée est le remède le plus efficace pour combattre et guérir les engelures tant aux pieds qu'aux mains.

La plupart des maux de pieds tels que brûlure de la plante, sensation aiguë, de meurtrissure, etc. sont causés par des durillons, et autres callosités douloureuses. Un bain de pieds chaud, préparé avec des Saltrates, ramollit les callosités les plus épaisses à un tel point qu'elles peuvent être enlevées facilement sans couteau ni rasoir, opération toujours dangereuse.

Les Saltrates Rodell se vendent en paquets d'environ une demi-livre et d'un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies. Un de ces paquets suffira à guérir les maux de pieds les plus pénibles et à désenfler les mains et les pieds endoloris par les engelures.

DÉCLARATION D'UN PÉDICURE BIEN CONNU :
« J'ai trouvé dans les Saltrates Rodell le moyen pour soulager et guérir rapidement les divers maux de pieds dont on souffre généralement par suite de fatigue, de pression de la chaussure et de l'échauffement qui en résulte. »
L. VITRAC,
20, passage des Princes, Paris.

HÉMORROÏDES

Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrance même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe un médicament

L'ÉLIXIR de
VIRGINIE NYRDAHL

qui les guérit radicalement et sans danger.

En découpant ce Bon 778 et en l'adressant à **PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS.** on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 150 pages.

968. — SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA **LIQUIDATION DES STOCKS**
19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVIe). Téléphone : PASSY 96-45, 98-14, 98-35.

VENTE sur soumissions cachetées, le **9 décembre 1919**, à 14 heures, de :

CUIRS VERTS, CUIRS FINIS et SEMELLES en BOIS

stockés dans les centres de tannage régionaux.

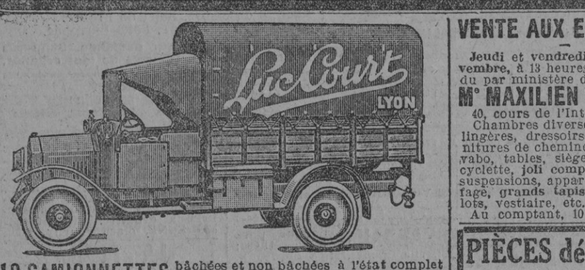
Demander catalogue et renseignements aux **Chambres de commerce de : PARIS, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, ALGER, STRASBOURG,** aux **Chambres syndicales des cuir set peaux**, et au **Service commercial du SOUS-SECRETARIAT D'ETAT.**

Visite des cuirs dans chaque centre de tannage. Adresser les soumissions au **Sous-Intendant militaire** (habillement) de la région.

931. — SOUS-SECRETARIAT D'ETAT A LA **LIQUIDATION DES STOCKS**
19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVIe). Téléphone : PASSY 96-45, 98-14, 98-35.

VENTE N° 14 A BORDEAUX
de : **3 TRACTEURS, 7 CAMIONS, 32 CAMIONNETTES, 48 TOURISTES**
5 CARROSSERIES, 82 MAGNETOS, CARBURATEURS

EXPOSITION PERMANENTE au terrain de Bourranville du 25 novembre au 1er décembre 1919, jour de l'adjudication.
RENSEIGNEMENTS au Parc de vente ou 70, avenue de la Bourdonnais, **PARIS.**
Téléphone : **Saxe 76-57.**



10 CAMIONNETTES bâchées et non bâchées à l'état complet de neuf, charge 800 à 1,500 kilos.
TORPEDOS et CONDUITE INTERIEURE
Luc COURT, Démarrage et Eclairage électriques
LIVRABLES DE SUITE
Seul concessionnaire pour tout le Sud-Ouest :
AVON, Garage Pasteur, 73, cours Pasteur, Bordeaux — Téléph. 43.83

AUTRICHE, POLOGNE, ROUMANIE, SERBIE, TCHECO-SLOVAQUIE, YOUNGO-SLAVIE
Expéditions de **BORDEAUX** de toutes marchandises en wagons complets et plombés, convoyés et assurés contre tous risques, au gré des expéditeurs. — Pour tous renseignements, s'adresser à **PLANTADE & QUEREILLAC**, 6, cours du Chapeau-Rouge, **BORDEAUX.** — Téléphones 12.01 et 22.31.

606 MALADIES DU SANG Analyses du Sang, Rhumatisme, Névralgie, Eczéma, 10, r. Marcaux, t. l. matins.

DIVORCES Enquêtes en tous pays. Ag. **DE VERTURY** Ex-Fonctionnaire de la Sûreté et Docteur en Droit, Dr (Consultations gratuites) Bureaux : 24, r. Rohan Bdx

SOCIÉTÉ DES BOIS OUVRÉS
171, rue Naujac et 76, rue Rosa-Bonheur
BORDEAUX
S. B. O. ENTREPRISE de tous Travaux de bois
avec ou sans fer et fonte
SCIAGE, RABOTAGE ET TOUPILLAGE A FAÇON
Vente de bois en grumes et débités

FORCES INCONNUES Avec la RAYONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Dem. à M. STEFAN, 92, Bd St-Marcel, Paris, son livre N° 36. 6 MTIS

LOYERS Commission arbitrale, **INDEMNITÉ 50 %.** Prorogation. Congé, Formalités, Renseignem. **Dorcy, 32,** rue Ste-Colombe.

CABINETS DENTAIRES DE PARIS
Siège principal : Paris, 58, Bd St-Germain - Fondé en 1879
Directeur : **F. DOUCEDAME, D. F. M. P. — D. D. S.**
3, cours de l'Intendance (De 9 heures à 19 heures) Bordeaux
OPÉRATIONS PAR LA SCIENCE ET L'ART PROFESSIONNELS MODERNES

VOUS ÉVITEREZ
VOUS SOULAGEREZ
VOUS GUÉRIREZ
INFAILLIBLEMENT
l'ASTHME et la TOUX
AVEC LA MERVEILLEUSE
Tisane RAOUL MATET au Goudron

Cette tisane, absolument **SANS RIVALES**, agit avec rapidité sur
Toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES
Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étouffement, plus de Maux de Gorge.
NUITS CALMES ASSURÉES
Indiscutable aux personnes délicates des bronches qui craignent le *FROID*, la *PLUIE*, le *BROUILLARD*.
SUPÉRIEURE comme effet aux huiles de foie de morue les plus réputées.
"La Tisane RAOUL MATET"
joint à ses qualités exceptionnelles *UN GOUT EXQUIS.*
Se prépare en infusion, soit à l'eau, soit encore mieux au lait.
La Boîte, 3f chez tous les pharmaciens (impôt compris); par poste, 3f35
Dépôt : Raoul MATET, 9, rue Sainte-Croix, 9, Bordeaux

AGENCE ÉCONOMIQUE & FINANCIÈRE

Directeur : YVES-GUYOT, 28, Boulevard Poissonnière, PARIS

La Première Organisation pour la Publication des Nouvelles économiques et financières du monde entier

Publie chaque jour, en plus de ses FEUILLES DE DÉPÊCHES ET SUPPLÉMENTS, une nouvelle feuille spéciale :

LA COTE de L'AGENCE ÉCONOMIQUE & FINANCIÈRE

donnant le matin, à la première heure, les cours de toutes les Bourses françaises et étrangères envoyés télégraphiquement par ses succursales de France et de l'Etranger.

L'*AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE* a, d'autre part, intensifié ses autres services télégraphiques avec l'Etranger, notamment avec Londres, New-York, Bruxelles, Anvers, Amsterdam, Rome, Milan, Madrid, Barcelone, Lisbonne, Athènes et Prague, et ses rubriques de dépêches concernant ces grandes places sont complètes et de toute dernière heure.

L'*AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE* publie, en outre, des Suppléments hebdomadaires qui accompagnent ses Feuilles de Dépêches :

Lundi : Un Supplément consacré aux Informations de BELGIQUE.
— Un Supplément consacré aux MARCHÉS RÉGIONAUX.
Mardi : Un Supplément consacré aux INFORMATIONS DE RUSSIE.
Jeudi : Un Supplément consacré aux MINES D'OR ET DE DIAMANTS.
Vendredi : Un Supplément consacré aux Etudes sur les VALEURS du JOUR.
Samedi : Un Supplément consacré aux Informations d'ITALIE.
et, au jour le jour, tous autres Suppléments, suivant les besoins de l'Actualité.

Prix de l'Abonnement pour la France : 150 Francs par An.

VENTE AUX ENCHÈRES
Me BARINCOU Commissaire-priseur, 76, c. Georges-Clemenceau, 76.

Les jeudi 27, vendredi 28 et samedi 29 novembre, à 13 heures, Hôtel des Ventes, 7, rue Voltaire, il sera vendu :
Meubles de salon, jolie salle à manger chêne style anglais, chambres à coucher bois noir, acajou et noyer; lit de cuivre, piano droit de Dor; armoires Louis XIV, XV et XVI; secrétaire Louis XVI, grande garde-robes, pendules, candélabres, garnitures de foyer, tableaux, gravures, bronzes, tapis, tentures, nombreuses couches, vaisselle, verrotterie, bibelots, linge de ménage, ustensiles de cuisine, livres, argenterie, plaqué, coutellerie, coffre-fort, manteau caracul kid et une victoria, etc.
EXPOSITION

Etude de Me G. DUBOIS, av. lic. (successeur de Me Larré), rue Vital-Carles, 5, à Bordeaux.

VENTE AU TRIBUNAL
le jeudi 18 décembre 1919, à 13 h., Domaine « Lafitte » ou « Belle-Allée », à Bordeaux, paluds de Bacalan; maison, dépend., jardin agréments, prairies; cont. app. 5 h. 64 a. 73 cent. M. à p.: 117,000 fr. Mes Fernand. Molenthiel, Rogier, Peyrelongue, av. prés.

OFFICIER supérieur retraité, actif, vigoureux, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, demande situation inspecteur, directeur, administrateur dans commerce, industrie, etc., France ou Algérie. — Ecrire : TIFFIN, Agence Havas, Bordeaux.

CHASSE Chiot d'arrêt demandé. Ec. à Alight, Ag. Havas, Bx. Indiq. px et race.

FERBLANTIER avec outillage ferait articles en série. Ecr. BIGA, Agence Havas, Bordeaux.

BONNE demandée. Ec. Alopa, Agence Havas, Bdx.

CHAMBRE anc. à vendre. Ecr.: ALOPA, Agence Havas, Bdx.

TONNELIERS demandés. 10, r. Emile-Loubet, Talence.

BOUCHERES-CHARCUTIÈRES
pour balance demandées.
10 francs par matinée.
4, place des Capucins, 4, Bordx.

ON DEMde femme de ménage. S'adr. 16, rue Borie, 16, Bx.

PONT BASCULE 10 ton. à vendre. 53, rue de Tauzia, Bdx.

COMPTABILITE, organisation, vérif.fic. t. livres par ex-chef. Ecr. Admix, Ag. Havas, Bordx.

FORD à vendre, très peu roulé. Ec. Woven, Ag. Havas, Bdx.

A V., beaux meubles anciens. Ecr. Hilo, Ag. Havas, Bordx.

FOUDRES vin blanc demandés. Ecr. Belfry, Ag. Havas, Bdx.

DEMANDE placiers ou placières alimentation visitant hôtels, comestibles, épiceries. Ecr. Hirsu, Agence Havas, Bordx.

A V., Pesac, villa 12 p., jardin, gar., gaz, élec., eau. Lib. juillet. Ecr. Histor, Ag. Havas, Bx.

SUCRE BLANC POUDRE 353 fr. les 100 kil., acq. Bordx. Gros : 48, rue Roborel-Climens.

LAIT PUR AMERIQUE, SUCRE, SUPERPHOSPHATES, huile lin, gros stocks avantageux. Ecr. Hoto, Ag. Havas, Bordx.

Dem. 2 p. en vide p. dame seule. Ec. Homi, Ag. Havas, Bx.

A V. aux Docks, vaste mais., hangar, ter. 1,800 m. Libre de suite. Ec. Hord, Ag. Havas, Bx.

MARIAGE. Monsieur, 27 ans, ay. situation et petit capital, épouserait demoiselle ou veuve sans enfant, de 22 à 25 ans, de toute honorabilité. Ecrire Quitre, Agence Havas, Bordeaux.

On chang. 2 p. vid. cont. 3 ou 4. Ec. Hospo, Ag. Havas, Bx.

CHARRETIER laboureur céréalier, bonnes référ. dem., chem. Baugé, Pont-de-la-Maye.

FIN DE SAISON. Chevaux à vendre. Glacières Réunies.

BARRIQUES BORDELAISES demis, quarts, châtaignier. Très sec. Fabrication main. Ecr. Hotbed, Havas, Bordeaux.

A VENDRE, commode Louis XV, secrétaire Empire. Pressé. Ecr. Quini, Ag. Havas, Bdx.

DÉMOBILISE, 25 ans, au courant travail bureau, régie, douane, cherche situation. Ecr. AIRLIN, Agence Havas, Bordx.

STENO-DACTYLO demandée. Ecr. avec réf. et prétentions à ALEGO, Agence Havas, Bordx.

LAVEUSES A VAPr HERA pour le linge. Grande économie. Dangulihen, représentant, TALENCE (Gde).

VENTE AUX ENCHÈRES
Jeudi et vendredi, 27 et 28 novembre, à 13 heures, il sera vendu par ministère de
Me MAXILIEN commissaire-priseur, 40, cours de l'Intendance, 40,
Chambres diverses, lits milieu, lingères, dressoirs, glaces, garnitures de cheminée et foyer, lavabo, tables, sièges, literie, bicyclette, joli comptoir parisien, suspensions, appareils de chauffage, grands tapis, linge, dibelots, vestiaire, etc.
Au comptant, 10 % en sus.

PIÈCES détachées d'AUTOS
ROULEMENTS A BILLES
FONTE & SEGMENTS SEGMENTS
SOUPAPES
RESSORTS ET CUVETTES pour soupapes
ANTIFRICTION
PISTONS
BOULONNERIE - VISSERIE
GRAISSEURS
BOUGIES, FIL D'ALLUMAGE
H. DESTEPHEN, Tél. 27.92
125, rue du Palais-Gallien, 125

DÉTECTIVE AMÉRICAIN
S'occupe de tous renseignem. sur tout en France et à l'étranger
AMERICAN DETECTIVE
We guarantee satisfaction
61, c. Georges-Clemenceau, Bx.

REPRESENTANTS demandés visit. chaussures, merc., forrains. Ec. Hondy, Havas, Bdx.

ON achèterait échelle à plateforme, hauteur 4 mèt. Franc, rue de Rivière, 2, Bordeaux.

Bonne contremaîtresse pour chai dem. Bons sal. S'ad. rue du Jardin-Public, 65, au bureau.

Employé 30 ans (off. de guerre), conn. t. trav. bur. cherche emploi d. maison sérieuse. Ecr. Inefa, Ag. Havas, Bordx.

Employé bur. aide-compt. ou aut. trav., exc. réf., dem. pl. 275 fr. Ecr. Akin, Havas, Bdx.

Acheteurs ou m'associerais d. affaire commerce intéressante, 30 a., con. parf. dir. bureau. Ec. Indul, Ag. Havas, Bordx.

SUIS ACHETEUR
FOUDRES
10 à 12 hectos, forme cognac. Ecrire HIKA, Agence Havas, Bx.

J'ACHÈTE meubles riches et ordinaires, plumes, laines, crin animal et tous autr. objets, au plus haut cours. R. ARRIVE, 8, pl. Mériadeck, Bx.

VACHES laitières jeunes, pl. rappt, bidons à l. à v. Desfarges, Vertheuil (Médoc).

VIGNERONS MENAGE demandé, homme gagé avec intérêt, femme à l'entreprise. Ecrire avec référ. : BILKI, Agence Havas, Bordx.

ON achèt. champ. et cuisinière d'occ. Ec. Biolo, Havas, Bx.

A LOUER tout de suite, vastes entrepôts, environ 6,000 mètres couverts, à quai sur GARONNE, à 300 métr. de l'octroi de BORDEAUX. Ecr. pour prend. rendez-vous : MOULIN, Agence Havas, Bordeaux.

1er AVIS Epx Hélard ont vendu le bar-meublé, c. d'Alsace-et-Lorraine, 39, à Mme Chassaing. Opposit. reçues, 173, rue Sainte-Catherine, 173, Bdx. **UNION DES PROPRIÉTAIRES**

ON demde chauffr-méc. camion. Usine Bègles. 63, r. Mirail.

TRANSPORTS CAM. 63, rue du Mirail, Bx.

COPIES-TRADUCTIONS Ecole, 39, rue Sainte-Catherine.

Machine à écrire "Fox" Pliante et de Voyage Ecole, 39, rue Sainte-Catherine.

AV. chamb. à couc. av. tentures, 11, r. Soissons, 10 à 12 h.

BOULONS DÉCOLLETÉS BOULONS NOIRS H. DESTEPHEN, 125, rue du Palais-Gallien, Bordx. Télép. 27.92.

COCHERS-LIVREURS demandés à l'Aquitaine, 52, quai Président-Wilson, Bègles-Bordx.

ETUDIANT sciences donner leçons math. Ec. Hiel, Havas, Bx.

PHOSCAO
LE PLUS EXQUIS DES DÉJEUNERS SUCRÉS
Prix : 3.20 la boîte.
En vente : Drogueries, Epiceries, Maisons d'alimentation.
Administration : 9, rue Frédéric-Bastiat, Paris.
N. B. — Pour les malades (anémiés, convalescents, surmenés, tuberculeux, dyspeptiques), nous préparons spécialement du Phoscao composé avec des éléments pharmaceutiques, fortifiants et reconstituants. Ce Phoscao composé est vendu exclusivement dans les pharmacies.

Le "FUTOL MENDÈS"
(Dolium citron sans acide)
Démoisit, dérougit, dépique, défûte — et remet à neuf la **Futaille** —
LABORATOIRE des INDUSTRIES ALIMENTAIRES
133, avenue Jean-Jaurès — PARIS (19e)

A L'OCCASION DE LA RÉOUVERTURE
HORLOGERIE ÉCLAIR
153, rue Ordener, PARIS. — Pendant 15 jours seulement, montres cadeaux. Pour hommes, montres de poche Roskopf, 12 fr., les 3, 35 fr.; qualité supérieure, 14 fr. 50, les 3, 42 fr.; pour hommes, la même, cadran lumineux, 19 fr., les 3, 56 fr.; pour hommes, montre bracelet, 15 fr. 50, les 3, 45 fr.; la même, cadran lumineux, 18 fr. 50, les 3, 54 fr.; pour dames, montres Roskopf, 18 fr. 50, les 3, 54 fr. — Toutes nos montres sont garanties 5 ans, marchant 24 et 36 heures. Echangées au besoin. Envoi c. mandat-poste ou c. remboursement.

LA MAROQUINERIE SIMILI
17, rue du Champ-de-Mars, MARSEILLE, offre pour quinze jours seulement un élégant Sac à main pour dame, un superbe **Portefeuille** (4 poches), un riche **Porte-Cartes** (2 poches), un **Porte-Monnaie** idéal sans couture et un magnifique **Stylographe** système "Rich".
Les cinq pièces réunies, 8 fr. franco contre remboursement.

BOIS de PIN
Madriers, Bastings, Voliges, Planches,
LONGUEURS 3 A 6 MÈTRES
GROS PINS SUR PIED
Suis acheteur toutes quant. Ecrire Airer, Agence Havas, Bordeaux

IMPUISSANCE
GUERISON RAPIDE ET A TOUT AGE
par les **WIRMILL**, 11.35 frco. — Notice franco.
Laboratoires LEBRE, Bd Gambetta, 147, Bureau 2, NICE

PLAIES VARIQUEUSES
Ulcère, Eczémas, Maladies de la Peau, Dartres, Herpès, Ulcès du sang, Plaies de mauvaise nature réputées incurables, sont infailliblement GUERIS, — même en travaillant, —
par le NOUVEAU TRAITEMENT VÉGÉTAL du Dr WOLF
Faire recevoir cette merveilleuse méthode *GRATIS et FRANCO*, écrire à M. A. PASSERIEUX (O. L.), Spécialiste, 46, rue des Faures, à BORDEAUX

A VENDRE
jument de trait ou de labour, avec ou sans baladeuse force 4 barriques, et jument trotteuse. S'adr. M. CAU, 51, r. Barreyre.

1er AVIS M. Capot, 96, rue Judaïque, cède son comm. à Mme Gabaret. Opp. rec. Agence Tourny, 4, r. Huguerie.

1er AVIS M. Pellet, 60, rue de Lalande, v. son commerce à Mme Clément. Opp. rec. Agence Tourny, 4, r. Huguerie.

2e AVIS M. Lebrid vend s. épicerie, 72, c. de l'Argonne, à M. Dhelomme. Op. rec. Agence Tourny, 4, r. Huguerie.

2e AVIS M. Camus vend son comm., 73, r. d'Arès, à M. Bruno. Oppositions reçues Agence Tourny, 4, r. Huguerie.

AGENCE TOURNY
4, rue Huguerie, 4.
Gr. choix de commerces divers

POMMES DE TERRE
rondes jaune Bretagne, 30f ✕ k. 1re et log., par exp. de 1,000 k.; par 10 kos, 35f, folles à rendre. A. BUFFET, couleurs, à Périgueux. **HARICOTS 1919**, cocos, lingots, Soissons.

TONNELIERS
demandés pour fabattages 90, chemin d'Arès, 90.

ON DEMANDE représentant visitant détaillants pour produits d'alimentation. — Ecrire MURAS, bureau du journal.

BOUTEILLES rinceuses expérimentées et sérieuses demandées, 3, rue Foy, 3, Bordeaux. Place stable.

A V. salamandre et bicyclette hom., 1, r. Gouvion, 1er étage.

FEMME de service demandée le matin, 35, r. de Châteaudun.

ON DEMANDE bonne tout faire connaiss. cuisine et femme chambre, de préférence même famille. Bons gages. Référ. exigées. S'adr. 246, cours de l'Yser.

MAISON et jardin à vendre, libre. — **CAMIADE**, 53, cours Intendance, Bordeaux.

A V. fourgon livraison b. occ. 51, rue de Bègles, Bordx.

COFFRE-FORT
dés. Offres Coopérative, 15, rue Charles-Bollack, 15, Caudéran.

ACHETERAI voiture d'enfant d'occas. Ecr. Regor, bur. jl.

LA FAMILLE de M. Arnaud-Benjamin CAMARSAC prévient le public qu'elle ne reconnaît aucune dette contractée par M. Arnaud-Benjamin Camarsac.

Echangerais appart. 6 pièc. envir. Grosse-Cloche, p. même appartement plein centre. Ecr. Hosteins, 238, r. Ste-Catherine.

LBIAIS, 16, rue Raze, Bordeaux. Entrepôts, forfaits. Transports par camions autos, toutes directions. Téléph. 14-45.

Dlle 22 ans, 4 ans pratique commerciale, actuellement employée au Havre dans grand bureau armement, au courant transit, assurances et affaires maritimes, désirerait trouver à Bordeaux situation similaire en rapport avec ses aptitudes.
Ecrire : Mlle LEMOINE, 90, boulevard François-Ier, 90, LE HAVRE (Seine-Inf.).

ON DEMANDE une bonne à tout faire. S'adresser rue des Lauriers, 4, au magasin.

A VENDRE tuiles creuses, 5 fermes bois long. 7 mètr. S'adr. 61, rue d'Ornano, Bordx.

LINGERE p. pliage, repassage linge dem. d. Ecr. Aldero Agence Havas, Bordeaux.

CAISSIERE demandée p. hôtel. Ecrire âge et référ. Aldero. Agence Havas, Bordeaux.

BALADEUSE 5 tonnes à vendre 51, cours du Médoc, Bx.

REPRESENTANT à la commission demandé p. marque confiserie. Sér. référ. exigées. Ecrire Beltan. Agence Havas, Bx.

CAMION ARIES quatre tonnes neuf, livrable immédiatement. Prix : 29,700 francs 14, rue Delurbe, Bordeaux.

LOCAL demandé pour installation garage et atelier 300 à 400 mètres carrés environ. Ecr. BENA, Agence Havas, Bordx.

A LOUER trois pièces claires pour bureaux, au centre. — S'adresser CHABANEAU, 54, rue Camille-Godard.

IMPORTANTE FONDERIE SUD-OUEST disposant beau local pour atelier accepterait entente avec constructeur. — Ecrire — TOYIS — Agence Havas, BORDEAUX

ON DEMANDE 3 pièces vides. C. M., 7, rue Saint-Laurent.

Apprentie tailleuse
demandée, 18 à 20 ans. Bons gages dès début. Si habite hors ville sera nourrie, logée en famille. — Ecrire PROFER, Agence Havas, BORDEAUX.

Beau Bar-Hôtel à vendre. Rapport des chambres, 20,000 fr.; recette bar, 100,000 francs. Possible faire café-concert. Ecrire ALGALI, Ag. Havas, Bordeaux.

Beau camion auto 5-6 ton. bon état à vendre, 15,000 fr. Doy, 12, all. de Boutaut, 12, Bruges-Bx.

A VENDRE propriété bien située, 1,800m², proximité tram et ch. fer. S'adresser : boucherie, 6, rue Clare, 6, Bx (matin).

Garagistes ! Pompe à essence et fût tôle à v., 38, rue Maleret.

A VENDRE JEUNES CHIENS LOUPS, manteau loutre 3/4; 48, r. Blanchard-Latour, Bordx.

PRESSES et plaques pour merrains à v. DÉO, 96, r. Bourbon

A VEND. grde armoire ancienne L. XIII, 24, rue Aupérie, Bdx

COLLABORATEURS sérieux et actifs demandés Assurance-Vie. S'adr. 1, rue Voltaire, Bdx.

ON DEMANDE courtières, travail facile, fixe, commission. Présenter 52, c. Vict.-Hugo, les 26, 27 cours, de 3 à 5 heures.

TONNELIER demande maison vin pour tous travaux. Ecr. bar André, 130, r. Cr.-de-Seguey

ON DEM. cuisinière tout faire et pet. fem. ch. Réf. exig., tr. b. gages; 46, av. Carnot, 1 à 4h

JEUNE homme 14 à 16 ans demandé pour courses et manutent. Gaumont, 24, Intendance.

A V. sacs occasion, casiers, bascule 100 k.; 2, rue des Menuts

A VENDRE en bloc 2,000 kilos environ câbles bon état, bon prix; 70, r. Carayon-Latour, Bx

Camionnette Renault 1,000 kil., b. état marche, assurt serv. régul. Boursiquot, 97, r. d'Arès.

ON DEMANDE employé et garçon de 14 à 18 ans; 39, rue des Augustins, 39, à Bordeaux.

VERRES A VITRES pour jardiniers, dix francs le mètre carré; 39, rue des Augustins, Bx

On dem. petit commerce p. dame ou gérance, fournir caution. Moreau, pce rte St-Projet.

REMORQUE à VENDRE
très bon état. Prix avantageux, 2 roues, plateau 6m×2m60, charge 2 tonnes. S'adresser concierge, 176, rue Achard, 176, Bordx.

Tourneur ajuster
connaissant bien l'automobile demande emploi. — Références. Ecrire : PICHO, bureau du jl.

Enfin, la lecture à bon marché !
Abonnez-vous tous à la **nouvelle Bibliothèque** qui vient de s'ouvrir **place Saint-Genès, 6, à Bordeaux ;** elle vous donne un **grand choix de livres des meilleurs auteurs,** livres entièrement neufs, **à des prix minimes.** (Voir conditions.)

Les Maux d'Estomac

Tous ceux qui souffrent de l'estomac, du foie, des reins, des intestins peuvent dès aujourd'hui mémo mettre un terme définitif à toutes leurs souffrances, manger avec goût, manger avec plaisir et digérer facilement n'importe quel aliment.

Les Poudres de Cock, c'est le seul remède pour guérir très rapidement et radicalement les gastrites, les dyspepsies, les gastralgies, les dilatations, entérites, gastro-entérites, toutes les affections du foie et des intestins. C'est le seul bon tonique et désinfectant des voies gastro-intestinales, aussi les Poudres de Cock suppriment pour ainsi dire instantanément les lourdeurs, renvois, éructations, pesanteurs, aigreurs, gonflements, ballonnements, fermentation : crampes, coliques, nausées, maux de cœur, vomissements, indigestions, maux de tête, migraines, insomnies, etc., etc. Avec les Poudres de Cock on éprouve aussitôt un sentiment de calme, de bien-être et de satisfaction, on sent la vie renaître et reparaître la bonne humeur. C'est la santé qui revient. Un seul cachet de Poudres de Cock suffit généralement pour digérer le repas le plus lourd et vaincre la plus forte indigestion. Une seule boîte de Poudres de Cock suffit pour bien guérir la maladie d'estomac la plus redoutable. C'est réellement un remède unique.

Ne venez donc plus dire que vous souffrez de l'estomac, que vous ne digérez pas, on vous répondra : c'est votre faute, vous n'avez qu'à prendre les Poudres de Cock, 4 fr. 60 la boîte dans toutes les pharmacies.

606 TRAITEMENT de la SYPHILIS contrôlé par l'analyse du sang. Rétrécissements. Cystite, Prostatites, etc. INSTITUT SEROTHERAPIQUE du SUD-OUEST 23, Cours de l'Intendance, Bordeaux.

COMMERÇANTS, VITICULTEURS, INDUSTRIELS !
Qui désirez faire connaître vos produits dans la région de l'Ouest, vous n'avez pas, pour cela, de plus sûr intermédiaire que
le "OUEST-ÉCLAIR"
le journal le plus répandu de la Bretagne, de la Normandie et du Maine.
RENNES - 38, rue du Pré-Botté - RENNES

RHUMATISANTS
Goutteux et Arthritiques

Vous tous qui souffrez de **DOULEURS, ASTHME, SCIATIQUE, NÉVRALGIE, LUMBAGO, GRAVELLE, COLIQUES HÉPATIQUES** et **NÉPHRÉTIQUES**, vous serez guéris par le

TRAITEMENT DU CHARTREUX

Le Traitement du Chartreux guérit *toujours radicalement ;* il ne peut avoir d'insuccès, car il s'attaque à la racine même du mal, il tamise le sang, détruit et expulse non seulement l'acide urique, témoin de la maladie, mais les toxines qui en sont les auteurs.

Le Traitement du Chartreux est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade.

TRAITEMENT du CHARTREUX : complet, **13 fr. 20 ;** *franco* de port et d'emballage, 14 fr.
Envoi franco d'une brochure de 50 pages sur le **RHUMATISME** *et les* **DOULEURS**

Exiger chaque flacon dans une *boîte scellée* avec le *timbre* de l'*État français* et la *Signature* dom **Marie.**

DÉPÔT GÉNÉRAL : Pharmacie MALAVART, 19, Rue des Deux-Ponts, Paris.
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

DIALOGUE DES CHIENS

LE CHIEN DE GAUCHE (il est très maigre). — Je n'ai plus rien à manger. Le patron mange tout ce qu'on lui sert et ne me laisse plus rien.

LE CHIEN DE DROITE (il est très gras). — Mon vieux, il en est ainsi depuis que ton maître prend du CHARBON DE BELLOC. — Heureusement le mien ignore cet excellent produit, mange mal et me laisse un tas de choses.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et des intestins.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 3 fr. 50. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général : Maison **FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

Le GRAND DÉPOT de MEUBLES
Téléph. 34.97 — 116, rue Fondaudège, 116 — Téléph. 34.97
MEUBLES, SIÈGES, TENTURES
VISITER NOS MAGASINS
Livraisons par AUTOS dans toute la région

AUTOMOBILES - CONSTRUCTION - RÉVISION
Éclairage et démarrage électrique Blériot
R. DELIN. *Ing.-Const*r, 97, Chemin de Pessac. - BORDEAUX

LA TEINTURE IDÉALE
permet aux MÉNAGÈRES
de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.
VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.
Adresse : TEINTURE IDÉALE, 55, place de la République, LYON

AGENCE GENERALE ET GRAND-OFFICE REUNIS
H. Mazantin et Castex, directeurs
34, rue Servandoni, 34, Bordx.

1er AVIS Mme Lafaye a vendu s. bar-meublé, r. Judaïque, 146 bis, par nos soins.
2e AVIS M. Périer a vendu son bar, 96, rue Lecocq, 96, à Bordeaux, à M. Roger Gillibert, par nos soins.
2e AVIS Mme Larrieu a vendu son meublé, 120, rue de Belfort, à Bordx, par nos soins. Opposit. à nos bureaux.
A VENDRE après fortune salon de coiffure Dames et MM. au centre de Bx. S'adr. 34, rue Servandoni, Bdx.
10 0/0 demandons 25 à 30,000 pour 1 ou 2 ans maxim. pour exécut. commandes et extension industr. en plein rapport dans Bordeaux. Garantie 110,000 fr. de marchandises et référ. comm. 1er ordre. Ec. offres à Brevet 480,570, bureau journal.

DÉTECTIVE AMÉRICAIN
Une certaine publicité parasitant de temps en temps est entreprise par concurrence; nous sommes les seuls détectives américains à Bordeaux, et sommes établis, p. continuer, 61, c. Georges-Clemenceau, Bdx.

Jne CHIEN FOX, bon ratier, dde. LAVERGNE, 18, pl. Capucins.

A VENDRE camionnette Berliet 16 HP, parfait état. — DANHEUX, autobus, Lesparre.

ON DEM. LOCAL pour servir de réserve, proximité cours Alsace et r. Ste-Catherine. Adr. les propositions à Chaussures Raoul, 111, r. Ste-Catherine, Bx

J'ACHÈTE TOUT
Mobilier, Vestiaire, etc. MASSEZ, 26, rue Roquelaure, Bx

MÉNAGE DEMANDÉ sachant soigner bétail, environs Bordeaux. S'adresser : 21, rue Chabrely, 21, Bordx-Bde.

MACHINES A ECRIRE. Différents modèles à vendre. — S'adresser 47, rue Vergniaud, 47.

ON demande **TOURNEURS** et **AJUSTEURS** munis de références d'au moins trois ans avt guer